

N° 166

DIMANCHE 2 JUILLET 1944

Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

EN 3 MOTS

B IEN qu'à demi-anonyme — puisqu'elle ne donne pas son adresse — Mme Miraux, de Paris, m'écrit fréquemment pour se plaindre de la radio et de ses programmes.

Dans sa dernière et récente lettre, puisqu'elle date du 22 juin, elle critique amèrement notre journal qui, à son avis, publie des programmes faux. Je répète une fois de plus, à l'intention de cette dame et de bien d'autres lecteurs, que « Les Ondes » ne sont pas responsables des erreurs de programme, pour la bonne raison que « Les Ondes » publient les programmes officiels qui leur sont communiqués par les postes d'émission. Mais entre le moment où nous imprimons les programmes et celui où ils sont diffusés, les postes peuvent apporter des changements auxquels notre journal est totalement étranger.

Ces postes ont-ils le droit de changer leurs programmes ? Assurément. De tous temps, les théâtres et les cinémas se sont réservés la faculté de modifier leur programme sans avis préalable, et c'est bien normal. On accepte bien qu'un commerçant dise à un client : « Je n'en ai plus... prenez donc ceci ». Pourquoi un directeur de salle, qui, lui aussi, est un commerçant, ne ferait-il pas la même chose ? Et pourquoi la même mesure serait-elle interdite à un poste d'émission ? Certes, un poste d'émission a pour premier devoir de donner la qualité et de respecter ses horaires et ses programmes. Mais on m'accordera que la tâche de ces postes est actuellement ardue, plus qu'ardue même, terriblement difficile et délicate, et qu'il faut bien pardonner quelques changements au demeurant involontaires.

Car l'expression « incident technique » n'est pas à la radio une vaine formule. L'incident technique existe. Pourquoi n'existerait-il pas puisqu'il s'agit, en radio, de machines... L'automobiliste et le cycliste admettent l'incident technique : le premier ne prend pas la route sans une roue de rechange, le second emporte avec lui des « rustines ». Ils considèrent la panne comme normale, inévitable. Il n'y a aucune raison pour que la panne n'existe pas en radio et il faut accepter qu'une émission prévue et programmée ne soit pas donnée pour cause « d'incident technique ».

Je sais qu'on a abusé de cette formule « incident technique ». Mais, croyez-moi, ce n'est pas le cas actuellement où les émetteurs font le maximum pour donner satisfaction aux auditeurs ? Et si le résultat n'est pas toujours parfait, le dévouement à la grande cause des auditeurs et le travail ininterrompu sont quand même présents.

Roland Tessier

NOTRE NOUVEAU ROMAN



JO BOUILLON

Emissions les 27 à 13 h. 15, 47 à 21 h. 15,
87 à 13 h. 15

(Photo Harcourt)

5fr



MUSIQUE ET RADIO

STENDHAL PLAGIAIRE



DANS un récent article, ici-même, je parlai de Stendhal musicographe. Aussi, avec quelle surprise amusée ai-je lu, quelques jours plus tard, un fort intéressant article de M. Georges Bozonnat, dans *Je Suis Partout*.

Cet article s'intitule *L'Ecole des plagiaires*. Et qui vient en tête de l'énumération des pilliers du bien spirituel d'autrui ? Notre Stendhal... choisi comme le type même du plagiaire cynique !

Mais citons M. Bozonnat :

Les vies de Haydn, de Mozart, de Métastase n'ont pas été écrites par Stendhal. Nous en avons la preuve aujourd'hui... En examinant de près les textes, on s'aperçoit que la vie de Haydn est d'un écrivain italien, Joseph Carpani ; celle de Mozart, d'un écrivain allemand, Winckler, et celle de Métastase, d'un Italien encore, Baretti.

Voilà qui désolera peut-être les stendhaliens fanatiques... mais qui n'enlève rien à la valeur littéraire, sinon au caractère moral d'Henri Beyle, — celui à qui nous devons *Le Rouge et le Noir* et *La Chartreuse de Parme*. Il avait d'ailleurs signé ses études musicographiques du pseudonyme Alexandre-César Bombet.

Péché de jeunesse, d'ailleurs. Le plagiat fut composé en 1814, — alors que Stendhal avait trente et un ans.

Pierre Mariel.

LA TECHNIQUE

RÉCEPTIONS SUR GALÈNE

LA vogue des réceptions sur galène est assez saisonnière... comme toute vogue d'ailleurs. Et lorsque les auditeurs se sentent à nouveau attirés vers ce moyen d'écoute, ils lui accordent tout aussitôt des qualités ou même des défauts qui dépassent de beaucoup la réalité. Pour certains, c'est la panacée qui, sans l'ombre d'un courant quelconque, va remplacer sans plus de manière le beau cinq lampes qui trône au salon. Pour d'autres, c'est la réception enfantine à laquelle il ne faut accorder qu'un intérêt historique, sans plus. La vérité se place entre ces deux extrêmes. Allons ensemble nous y promener, afin de voir de quoi il retourne.

Il faut bien se pénétrer de ceci : la sensibilité d'un récepteur à galène est intimement liée au développement et au dégagement de l'antenne. A la valeur de l'échantillon de galène utilisé, bien entendu. C'est notre antenne qui va tout conditionner. Avec l'habituelle antenne intérieure de fortune, il est difficile de garantir la réception de l'émetteur local. Dans ces conditions, n'importe quelle station plus éloignée n'est pas pour vous.

Pour avoir quelques chances de réceptions confortables, ne pensez pas avoir moins d'une antenne extérieure d'une vingtaine de mètres aussi haute qu'il sera possible, dégagée de tous les obstacles environnants. Cette condition, on le conçoit sans peine, n'est réalisable que pour quelques privilégiés constituant l'exception. Et cette dernière confirme la règle, ne l'oubliez pas !

Et le montage ? direz-vous. « On va me donner un schéma merveilleux, grâce auquel j'aurai des résultats insoupçonnés. » D'avance, je m'inscris en faux contre une telle allégation. Il n'y a pas de schéma miraculeux, en général ; à plus forte raison pour un tel récepteur. Votre antenne et votre prise de terre sont bonnes ? Alors attendez-vous au maximum. Mais quel est-il ? Personne ne peut le dire d'avance. Il n'y a pas de schéma de derrière les fagots qui puisse vous sortir de là.

Quant à vous attendre, comme bien des gens le croient encore, à des réceptions en haut-parleur, laissons cela au débutant d'il y a vingt ans. Seul, un écouteur peut convenir en pareil cas.

Ainsi, vous pensez que je viens de faire, en grand, le procès du poste à galène ? Pas du tout. Ne me faites pas dire ce que je n'ai jamais pensé. Mais ne lui demandez pas plus qu'il ne peut donner. En principe, dans les meilleures conditions, soyez assuré que vous entendrez dans un rayon d'une centaine de kilomètres. C'est d'ailleurs là une simple indication de principe. Peut-être, dans un cas particulier, serez-vous surpris d'une réception à plus grande distance. Mais ce ne sera qu'une rare exception. Comme vous ne fournissez à ce petit récepteur aucune énergie empruntée au secteur, aux accus ou aux piles, que voulez-vous lui demander de transcendant ?

Géo Mousseron.

familiare l'école familiale

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 3 AU 8 JUILLET 1944

Lundi 3 juillet. — Lecture expliquée préparant à la rédaction : Si vous pouviez faire un voyage selon vos rêves, quelle manière de voyager choisiriez-vous ? Dites les raisons de votre choix.

Texte : Un singulier client (Bourget). Histoire naturelle : Les reptiles.

Mardi 4 juillet. — Vocabulaire : Le cirque.

Devoir du jour : Problème : Dans la fabrication du charbon de bois, 78 % du bois utilisé devient du charbon. Quel sera le poids de charbon obtenu avec un tas de bois de 18 mètres de long, 1 m. 20 de haut et 1 m. 42 de large, sachant que le stère de bois pèse 650 kilos ?

Histoire : La régence de Marie de Médicis.

Texte : Portrait de Louis XIII.

Mercredi 5 juillet. — Conjugaison : Analyse.

Devoir du jour : Analyse des mots soulignés dans cette phrase de Lamartine :

Où, c'est dans cette pauvre enceinte, sous ces vieux troncs épuisés de sève, c'est sur ce sable que je cherche encore du regard les pas de ma mère, de mes sœurs, des anciens amis.

Jeudi 6 juillet. — Grand-père Lebon reçoit. Dessin sonore.

Vendredi 7 juillet. — Texte : Les machines. Physique : Compléments sur les moteurs à explosions.

Arithmétique : Division d'un nombre entier par une fraction.

Devoir du jour : Problème : Un cycliste doit parcourir 60 kilomètres en 3 heures. Quelle devrait être sa vitesse moyenne à l'heure ?

Arrivé à moitié chemin, il s'aperçoit que sa vitesse est inférieure de 2 kilomètres à l'heure à ce qu'elle aurait dû être. Pendant combien de temps a-t-il déjà roulé ?

Quelle doit être sa vitesse moyenne pendant le temps qui lui reste pour arriver à l'heure fixée ?

Samedi 8 juillet. — Texte : Le vent. Conjugaison : Futur simple et futur antérieur.

Chimie : L'air est un mélange de deux gaz.

Devoir du jour : Problème : La cour de récréation est un rectangle de 70 mètres de long sur 45 mètres de large. Sur 3 côtés : 1 grand et 2 petits, on établit un trottoir de 2 mètres de large. Quelle est la surface du trottoir ? Calculer la dépense si le mètre carré revient à 45 francs.

Corrigés de la semaine du 26 Juin au 1^{er} Juillet

Mardi 27 juin. — Solution du problème :

Cherchons ce que représente la moitié, plus le tiers, plus le quart : $\frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} = \frac{6}{12} + \frac{4}{12} + \frac{3}{12} = \frac{13}{12}$.

Le nombre de moutons que possède le berger est représenté par la fraction $\frac{12}{12}$.

$\frac{13}{12} - \frac{12}{12} = \frac{1}{12}$ représente les 20 moutons que le berger aurait en plus.

Nombre de moutons : $20 \times 12 = 240$ moutons.

Vérification : $240 + 240 + 240$

$\frac{2}{3} + \frac{3}{4} = \frac{8}{12} + \frac{9}{12} = \frac{17}{12} = 120 + 80 + 60 = 260$

$260 - 20 = 240$.

Vendredi 30 juin. — Réponses aux questions de la dictée :

I. — Tremble de toute sa carcasse : Toutes les parties métalliques qui constituent le squelette, la carcasse du bateau, vibrent. Quand les machines sont en marche le paquebot entier est, en effet, secoué par leurs trépidations.

Pauvres mots inutiles : Expression émouvante pour montrer l'inutilité des vœux que l'on adresse à ceux qui partent, des mots d'adieu qu'on leur crie.

II. — Pont : nom commun, masc., sing., sujet de paraît.

Quai : nom commun, masc., sing., complément indirect de lieu de épaissit.

Des : art. ind., se rapporte à inconnus, masc. plur.

III. — Des chaînes ont grincé.

Des chaînes grinceront.

Des chaînes grinceront.

Samedi 1^{er} juillet. — Solution du problème :

Pour faire 22 hl. de cidre, il a fallu : $34 \text{ hl. } + 25 \text{ hl. } + 29 \text{ hl. } = 88 \text{ hl.}$

Il revient au fabricant : 22 hl.

$\frac{10}{22} = 2 \text{ hl. } 2$

Il reste à répartir : $22 \text{ hl. } - 2 \text{ hl. } 2 = 19 \text{ hl. } 8$.

Part du 1^{er} : $\frac{19 \text{ hl. } 8 \times 34}{88} = 7 \text{ hl. } 65$

Part du 2^e : $\frac{19 \text{ hl. } 8 \times 25}{88} = 5 \text{ hl. } 625$

Part du 3^e : $\frac{19 \text{ hl. } 8 \times 29}{88} = 6 \text{ hl. } 525$

LE THÉÂTRE AVEUGLE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME de Molière



N'AYANT pu être diffusée le 18 juin, *Le Bourgeois Gentilhomme*, comédie-ballet en cinq actes, de Molière, sera donnée en émission théâtrale, le dimanche 2 juillet, à 15 h. 15. Cette retransmission, différée de la Comédie-Française, permettra aux auditeurs de satisfaire leur curiosité en entendant Raimu dans le rôle de M. Jourdain.

Dans le répertoire classique, le personnage de ce marchand-drapier, enrichi et féru de noblesse, est assurément un des plus délicats à interpréter. D'aucuns peuvent tenir M. Jourdain pour un pauvre homme, d'intelligence bornée et qu'on gruge avec facilité en profitant de sa sottise.

Est-ce donc là le personnage ? Il faudrait supposer que durant toute la première partie de sa vie, il a été servi par une chance remarquable, puisqu'il a réussi à faire une fortune qui, à en juger par ses dépenses, doit être considérable. Molière, ne l'oublions pas, était fils d'un drapier. Il a dû, dans sa jeunesse, connaître un marchand dont il fit M. Jourdain et celui-là, certainement, devait être doué d'une certaine finesse dont on retrouve des traces au cours de la comédie.

Jacques Miral.

TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

RADIO-PARIS. — De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 280 m. 9 (1068 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

L'INFORMATION PERMANENTE. — 206 m.

RADIODIFFUSION NATIONALE. — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 : Bordeaux-National 321 m. 90 (932 kcs) - Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 seulement ; de 11 h. 30 à 14 h. ; de 15 h. à 17 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrables de 14 h. 30 à 17 h. 30. - CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h. ; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 :

Lyon-National, Marseille-National, Paris-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier et Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigou 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

RENNES-BRETAGNE. — 288 m. 6.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE. — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Néac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (838 kcs) - Cologne 455 m. 9 (858 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) Berlin - 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

LA VOIX DU REICH. — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m.

Dimanche 2 Juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Bouquet du dimanche - Ouverture de « Carmen » (Bizet), par un orch. - Polonaise en la majeur (Chopin), par Mark Hambourg - Torna a surriento (de Curtis), par a Maurizio - Coppélia : Entr'acte et valse (L. Delibes), par un Gd orch. - Thème et variations (Proch), par Leila ben Sedira - Chanson du souvenir (van Veevey), par Georges Tzipine - Jocelyn : Berceuse (B. Godard), par Germaine Cernay - Aimer, boire et chanter (Joh. Strauss), par un orch. - Humoresque (Dvorak), par Jeanne Gauthier - Poète et paysan (F. von Suppé), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Schmidt-Isserstedt.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Petits airs du matin - Plat du jour, par l'orch. de danse « Les Ramblers » - Mon cœur s'accroche à un bateau (Legay-Baquet), par Paule Sandra - Douceur (E. Deltour), par Rudy Bruder et son septuor - Savez-vous (Jicé-Bacon), par André Darsary - Croisette (L. Chau-liac), par Léo Chau-liac - Ce jour-là (Bixio-Poterat), par Lys Gauty - Confiance du petit doigt (L. Valt), par Pierre Spiers et son ens. - Une enseigne au vent (Luy-paerts-Thoreau), par Guy Luy-paerts et son orch. - Mu-sique en camping (E. Prud-homme), par Emile Prud-homme et son ens. - Beau chant d'amour (Gramon-La-garde), par Jacqueline Mo-



PIERRE BERTIN (Vu par Jan Mara.)

reau - Terre d'Espagne (O. Verdu), par Quintin Verdu et son orch. - Ma ritournelle (Bourtyre - Vandair), par Tino Rossi - Aroushka (J. Mengo), par le Jazz de Paris.
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 « Bonne fête », présentation de Jean Mercury.
9 h. 25 L'ensemble Lucien Bellanger.
10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. Radio-Journal de Paris.
11 h. 15 Les Maîtres de la Musique, avec Alexandre Tcherepnine.
11 h. 45 Promenade à travers une musique champêtre et historique : Le Père-Lachaise par Jean Jeulin.
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 Les nouveautés du disque.
13 h. Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny, Julien Ferran et Boby Forest - Indécis (arrgt P. Guil-lermin) - Si tu savais (Ulmer-Antoni-Salvet) - Czardas (F. Lopez) - Au bord de l'Alamo (arrgt R. Beaux) - Marjolaine (Louiquy-Guiller-min) - Tango hawaïen (J. Bouillon-d'Anella) - Le contrôle de manège (Montine-Rupper-Forest) - Pour chanter le jazz (Gasté-Combelle) - Paris mon village (Bouil-lon-Guillermin) - Mademoi-selle, voulez-vous ? (Forest-Guillermin) - En place (G. Durand).
14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Nodémie Pérugia.
14 h. 30 Pour nos jeunes.
15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Le Bourgeois gentilhomme », comédie en 5 actes de Molière, avec Denis d'Inès, Pierre Bertin, Pierre Dux, Maurice Escandé, Jean Marti-nelli, Jean Meyer, Le Marchand, Jacques Charon, Jean Desailly, Raimu, Michel Vadet, Marie Bell, Andrée de Chau-veron, Momy Dalmès, Mi-reille Perrey. Musique de Claude Delvincourt sur des thèmes de Lully. Prés-entation d'André Allé-haut (retransmission dif-férée depuis la Comédie-Française).

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau, avec Edith Piaf - La chanson de Paris : Le chic de Paris (Blareau-Mus-cat), Sous les ponts de Paris (V. Scotto), Sous les toits de Paris (R. Moretti), Ça c'est Paris (Padilla), J'ai deux amours (V. Scotto), Prin-temps (A. Muscat). La chan-son réaliste (Divers) - In-termédiaire vocal, par Edith Piaf - La belle saison (De-

lette-Siniavine), Méditation (J. Buttermann), Fading (J. Delahaut), par l'orch.
18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 15 « Nippon », émis-sion consacrée au Japon et à l'Asie Orientale.
18 h. 30 André Claveau.
19 h. Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 Sport et musique.
19 h. 35 Deprince et son en-semble, avec Suzy Solidor, accompagnée par André Gras-si - A quoi songes-tu (Ri-chartz), par S. Solidor - Bril-lante (Malafosse), par De-prince - Catari, Catari (Car-dillo), par S. Solidor - Tri-nero (Deprince), par De-prince - Le marin et la rose, poème (J.-M. Huart), par S. Solidor - Bruyères (M. Pagnoul), par Deprince - Au port perdu (G. Lafarge), par S. Solidor.
20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Festival Richard Strauss avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Paul van Kempen avec Marcelle Meyer et Marcelle Bunlet : Mort et Transfiguration - Burlesque pour piano et orches-tre. Soliste : Marcelle Meyer - Monologue d'E-lectra. Soliste : Marcelle Bunlet - Till Eulens-piegel.

21 h. Radio-Journal de Paris.
21 h. 15 Festival Richard Strauss (suite).

22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 Disques.
22 h. 20 Intermède musical - Boléro (M. Ravel), par un Gd orch., dir. Hans Rosbaud.
22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
22 h. 50 Disques.
23 h. Radio-Journal de Paris.
23 h. 15 Programme sonore.
23 h. 20 Toute une vie, de Pierre Hiégel.
24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Musique enregistrée.
1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Musique enregistrée.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

L'INFORMATION PERMANENTE

Emissions :
De 5 h. à 13 h. 30
De 15 h. à 18 h. 30
De 18 h. à 22 h. 20
De 22 h. à 2 h.
Le dimanche, de 20 h. à 22 h.

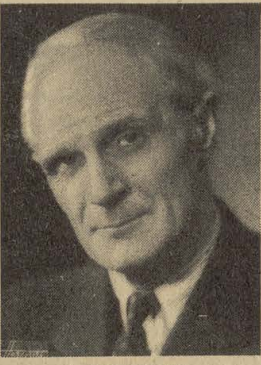
En dehors des bulletins d'in-

formation, l'Information per-manente diffuse ses rubri-ques habituelles :

- CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER.
- CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI.
- PROGRAMME DES SPECTACLES.
- L'ACTUALITÉ SPORTIVE.
- LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS.
- L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE.
- BULLETIN FINANCIER.
- LA VIE EN PROVINCE.
- LA VIE A PARIS.
- ACTUALITÉ HIPPIQUE.
- CE QUE VOUS POURREZ ÉCOUTER A RADIO-PARIS, A LA RADIODIFFUSION NATIONALE, A LA RADIODIFFUSION ALLEMANDE.
- ACTUALITÉ GÉO-POLITIQUE.
- FEMME ET BEAUTÉ.
- MODE ET ÉLÉGANCE A PARIS.
- ACTUALITÉ MUSICALE.
- ACTUALITÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.
- LE JARDINAGE ET L'ACTUALITÉ.
- L'ACTUALITÉ JUDICIAIRE.
- LE TRAVAIL ET L'ACTUALITÉ.

RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. Radio-Journal de France.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Annonce des émissions de la journée.
7 h. 48 Leçon d'éducation physique.
8 h. 05 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.
8 h. 10 Disques.
8 h. 15 Programme sonore de la semaine.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Service protestant.
9 h. 10 Disque.
9 h. 15 Variétés.
9 h. 37 Annonce des émissions de la journée.
9 h. 40 Courrier des auditeurs, par Alex Surchamp.
9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc, à Vichy.
10 h. 10 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais, avec la Chorale Grégorienne, dir. M. Le Guennant. Présentation et commentaires par le R. P. Roguet.
11 h. 10 Disque.
11 h. 15 Concert de musique variée.
12 h. « L'Alphabet de la Famille » : « Français et le petit Claude font le tour de la maison ».
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 Disques.
13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.
13 h. 20 Radio-Journal de France.



DENIS D'INÈS (Photo Harcourt.)

13 h. 30 Annonce des émissions de la journée.
13 h. 32 à 14 h. 30 « Fleurs de France ».
13 h. 32 Musique française et Virtuoses français. Musique d'orgue française, par M. Marcel Dupré : Prélude et fugue en sol mineur (M. Du-pré) - Le jardin suspendu (J. Allain) - Toccata (Ch.-M. Widor).
13 h. 47 « Des histoires et de l'histoire », par Sacha Gul-try.
14 h. 02 Les Belles Chorales de France. La Maîtrise de la cathédrale de Dijon, dir. M. J. Sanson : En son temple sacré, psalme 150, de J. Mau-duit - Ecole française du xv^e siècle et concert de mu-sique variée, dir. Armand Bernard.
14 h. 30 Appel pour nos prisonniers.
14 h. 35 Disques.
14 h. 45 Emission en langue anglaise.
15 h. « Les dossiers de l'Agence O ». Suite en 8 épi-sodes de Georges Simenon, adap. radiop. de Charles Mery.
15 h. 50 En feuilletant Radio-National.
15 h. 55 Disques.
16 h. « Si je voulais », co-médie en 3 actes, de Paul Géraldy et Georges Spitzer.
16 h. 30 Nouvelles brèves.
17 h. 30 Radio-Journal de France.
17 h. 35 Reportage.
17 h. 45 Emission en langue anglaise.
18 h. L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht.
19 h. La vie des communes.
19 h. 05 Reportage : Grand Prix d'Auvergne à Clermont-Ferrand. - Grand Prix Cy-cliste à Vincennes.
19 h. 25 Résultats sportifs.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 40 Editorial



MONA PECHENART
(Photo Harcourt.)

de Philippe Henriot.
19 h. 50 Disques.
20 h. Orchestre tzigane
Desfossés.
20 h. 30 Jean Desailly et
Yves Furet dans leurs duos
anciens.
20 h. 45 « A l'écoute du
Théâtre », par Ange Gilles.
21 h. Les radio-reports
différés : « Les adieux de
Fontainebleau », par Gérard
Devriès, avec François Pé-
rier, Jacques Servières, Jean
Clarens, Jacques Grétilat,
Hubert Prélière, Emile Drain,
Albert Reyval, Jean Davy et
Rolla Norman.
21 h. 30 Radio-Journal
de France.
21 h. 40 Editorial
de Philippe Henriot.
21 h. 55 Solistes : Pièces pour
piano, par Jacques Dupont :
a) Trois préludes : si bémol
majeur, fa dièse mineur, fa
dièse mineur (*Chopin*) ; b)
Méphisto-valse (*Liszt*).
22 h. 15 Disques : Suite de
ballet (*Gluck*) - Fantaisie sur
« Le Chevalier à la Rose »
(*Richard Strauss*).
22 h. 30 Radio-Journal
de France.
22 h. 40 Editorial de
Philippe Henriot.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce
des émissions du lendemain.
22 h. 58 Variétés : Les beaux
réfrains de France. Au cours
de l'entracte : Chronique de
la vie cinématographique.
23 h. 45 Radio-Journal
de France.
23 h. 58 « La Marseillaise ».
0 h. 15 Emission
en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Haute Bretagne.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

6 h. Concert
du port de Hambourg.
7 h. Informations.
8 h. Concert d'orgue.
8 h. 30 Petite musique
9 h. Gais échos.
10 h. Informations.
10 h. 15 Revue de presse.
du dimanche matin.
10 h. 30 Le journal
de la guerre.
11 h. Sélection de disques.
11 h. 05 La jeunesse
allemande chante.
11 h. 30 Mélodies variées.
12 h. 30 Informations.

12 h. 40 Concert populaire
allemand.
14 h. Informations
et communiqué de guerre.
14 h. 15 Court instant
musical.
15 h. Mathias Wieman dit
un conte des frères Grimm.
15 h. 30 Solistes.
16 h. Ce que souhaitent
les soldats.
17 h. Informations.
18 h. Immortelle musique
des maîtres allemands.
19 h. Le miroir du temps
du dimanche.
20 h. Informations.
20 h. 15 Emission variée.
22 h. Informations.
22 h. 15 Airs variés.
23 h. Musique avant minuit.
24 h. Informations.
Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informa-
tions et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal
parlé.
18 h. à 19 h. L'Heure françai-
se : L'Hurtadelle et Jacquin -
Grand concert - Comédie ra-
diophonique - « Le train de
8 h. 47 » : messages des tra-
vailleurs et prisonniers fran-
çais à leurs familles - Grand
roman radiophonique - Chroni-
que des travailleurs fran-
çais en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Lundi 3 Juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique,
avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal : Oh !
Marguerite (*Gerbeau-Bessière*),
Allons, venez la belle
(*Coja-Thoreau*), Mon pays est
là-bas (*Thoreau-Uvergotts*),
Douce France (*C. Trenet*),
par Roland Gerbeau. - Dans
mon rancho (*Manet-Weeno*),
Wahinee (*Manet-Chauvigny*),
Tam-tam (*Chauvigny-Lemarchand*),
Le boyera (*Florès*),
Te quiero te quiero (*Manet-Weeno*),
par Jeanne Manet.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 André Bauge. - Plai-
sir d'amour (*Martini-Flo-
rian*) - Benvenuto Cellini :
« De l'art, splendeur im-
mortelle » (*E. Diaz*) - Les
mousquetaires au couvent :
« Gris, suis-je gris » (*Var-
ney*) - Le beau gondolier (*Bo-
rel-Clerc*) - Pampelune (*Her-
mann-Varenne*).
8 h. 30 Orchestre de la Télé-
vision, dir. Pierre Cadet avec
Henri Guay : Une chanson
(*Loutguy*), par Henri Guay -
Danse persane (*Gutraud*),
Pour danser seulement (*Oit-
ver*), par Porch. - La ro-
mance de Maître Pathelin
(*Bazin*), par Henri Guay -
Valse caprice (*J. Mirande*),
Fantaisie sur les opérettes
modernes (*Ris*).
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Radio-Scolaire,
l'émission du Ministère de
l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Soyons pratiques.
11 h. 40 Ces disques
sont pour eux.
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 L'Orchestre Lyrique
de Radio-Paris.
13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Concert léger. -
Navarraise (*A. Escobar*),
par Otto Dobrindt et son
orch. - Douce voix des
oiseaux (*Milliet*), par An-
dré Bauge. - Naila (*L. De-
libes*), par un gr. orch.
philh. - Ciribiribin (*Pes-
talozza Lettore*), par Hé-
lène Regelly. - Illusion
(*F. Grothe*), par Otto Do-
brindt et son orch. -
Vous m'avez dit (*de Ba-
del - Castagnero*), par
Vanni Marcoux. - Le lac
des cygnes (*Tschaikow-
sky*), par un gd orch.
philh. - L'anneau d'ar-
gent (*Chaminade*), par
Bernac. - Funiculi funi-
cula (*Denza*), par Erna
Sack. - Valse de Pesth
(*Lanner*), par l'Orch.
Philh. de Berlin, dir.
Hans Pfitzner.

14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier
à l'écoute.
14 h. 25 Musique de chambre
15 h. Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Ecoutez, mesdames.
17 h. 45 Ames en feu, évoca-
tion radiophonique de Bous-
sac de Saint-Marc.
18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 15 Michel Ramos : Ob-
session (*D. Bee*) - Ermitage
(*N. Chiboust*) - Dynamic
swing (*M. Ramos*) - A nous
trois (*G. Houssa*) - Réminis-
cences (*M. Ramos*).

18 h. 30 Voyage au pays des
astres, par Albert Ranc.
18 h. 45 Perinó.
19 h. Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 Les actualités.
19 h. 30 Louis Luiggi ; au
piano : Serge Bessières. -
Rêver (*G. Luypaerts*) - Si
loin de toi (*P. Kreuder*) -
J'im (*F. Lopez*) - Mon église
(*J. Lutèce*) - J'écrirai (*C.
Pinquall*).

19 h. 45 De par le monde.
20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Programme sonore.
20 h. 20 Musique enregistrée.
21 h. Radio-Journal de Paris.
21 h. 15 « 72 rue des Eglan-
tines : Un cri dans la nuit »,
sketch radiophonique de
Pierre Thareau.

21 h. 30 Au rythme du temps.
22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Line Zilgien.
22 h. 40 Editorial
de Philippe Henriot.
22 h. 50 Mona Pechenart. Au
piano : Marguerite André-
Chastel : O mysterium inef-
fable (*Clérambault 1676-
1749*) - Rêves (*R. Wagner*) -
Histoires de tous les temps
(*Haydn*) - Quels rêves doux
et merveilleux (*Liszt*) - Sous
bonne étoile (*G. Aubanel*).
23 h. Radio-Journal de Paris.
23 h. 15 L'Histoire de France
racontée par ceux qui la vé-
curent : « L'entrée de Hen-
ri IV à Paris », par Henriette
Duplex.

23 h. 30 L'Orchestre du
Normandie, dir. Jacques
Météhen : Je suis avec
toi, fantaisie sur le film
(*R. Sylviano*) - La
Dubarry, divertissement
dans le style ancien (*J.
Météhen*) - Un abri pour
deux personnes (*T.
Mackeben*) - Apaisement
(*G. Rolland*) - Ouverture
jazz (*M. Météhen*) - Pa-
trouille écossaise (*M.
Walzer*).

24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Musique enregistrée.
1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Musique enregistrée.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal
de France.
6 h. 40 Informations
paysannes.
6 h. 45 Pour commencer
la journée.
7 h. 05 Leçon
d'éducation physique.
7 h. 25 L'Agenda de la Fran-
ce, par Adhémard de Mont-
gon.
7 h. 30 Radio-Journal
de France.
7 h. 45 Ce que vous devez sa-
voir : France-Famille. Cen-
tre d'éducation sanitaire.
7 h. 55 Programme sonore
de la journée.

8 h. Disques : Furiant, ex-
trait de l'opéra « Schwan-
da » (*Weinberger*) - Femmes
de Vienne (*Ziehrer*) - Fan-
tasia sur « La Fiancée ven-
due » (*Smetana*) - Fantaisie
sur des motifs d'Edouard
Grieg (*arr. Urbach*) - Sous
la feuillée (*F. Thomé*) -
Pluie de diamants, valse
(*Waldteufel*).
8 h. 25 Lyon-Magazine (sur
Lyon-National et Grenoble-
National seulement).
8 h. 30 Radio-Journal
de France.

8 h. 45 Disques : Thésée,
« Revenez amours » (*Lulli*) -
Le Chalet, « Arrêtons-nous
ici » (*Adam*) - La danse
n'est pas ce que j'aime, ex-
trait de « Richard Cœur de
Lion » (*Grétry*) - Extraits du
« Bourgeois Gentilhomme »
(*R. Strauss*).

9 h. 10 Le Commissariat Gé-
néral aux Sports vous parle.
9 h. 20 Education nationale :
Histoire : « Maréchaux d'Em-
pire : Ney » (II) - Philoso-
phie : « Grandeur et déca-
dence saint-simoniennes » -
Littérature : « Les Mardis de
Mallarmé » - Variété : « Les
Nids ».

9 h. 55 Disque : a) Bavar-
des ; b) A la danse, extraits
de « Jeunes Filles » (*Mar-
guerite Roesgen-Champion*),
par l'Orchestre Féminin Jane
Evrard.
10 h. à 11 h. 25 Cours et
conférences de la Radiodiffu-
sion française (sur Paris-
National seulement).
10 h. Annonce des émissions
de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante.
Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce
des émissions de la journée.
11 h. 25 « Notre action ».

Chronique sonore du Secours
National.
11 h. 30 Radio-Jeunesse
Empire.
11 h. 35 Questions de litté-
rature et de langage, par An-
dré Thérive, avec le concours
de Marcelle Schmitt : « Lit-
térature et sport ». Lecture
de texte de l'Serstevens.
Une question de langage.
11 h. 50 Courrier des Arts,
par Marguerite Rebatet, avec
Françoise Brohan.
11 h. 55 « Paris 44 », par
Mary Marquet.

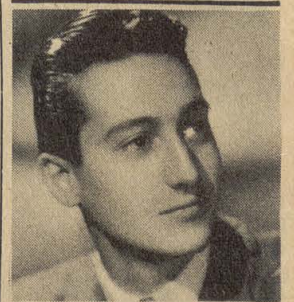
12 h. Concert
de musique variée.
12 h. 30 Radio-Journal
de France.
12 h. 40 Editorial
de Philippe Henriot.
12 h. 50 Disques.
12 h. Causerie sur le Soya,
par M. Brochon.
13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial
de Philippe Henriot.
13 h. 20 Radio-Journal
de France.

13 h. 30 « La Chanson du
travail », prod. Paul Clé-
rouc, orch. Gautherat.
13 h. 58 Annonce
des émissions de la journée.
14 h. 45 Emission
en langue anglaise.
16 h. 30 Nouvelles brèves.
17 h. 30 Nouvelles brèves.
17 h. 45 Emission
en langue anglaise.

18 h. Annonce
des émissions de la journée.
18 h. 02 Concert
de musique variée.
18 h. 25 Chronique
de la Loterie Nationale.
18 h. 30 Pour nos prisonniers.
18 h. 35 Chronique
de la Famille.

18 h. 40 Suite du concert.
19 h. La Voix du Travail.
19 h. 10 Chronique
de la Waffen SS.
19 h. 15 Variétés-Sports.
19 h. 30 Radio-Journal
de France.
19 h. 40 Editorial
de Philippe Henriot.
19 h. 50 Disques.
20 h. Solistes : Sonate pour
piano en si mineur (*Liszt*) -
Aline Van Barentzen - Ex-
traits des « Amours d'une
femme » (*Schumann*). Chant :
Ginette Guillamat. Sonate
pour piano et violon (*Albert
Roussel*) : Aline Van Barent-
zen et André Asselin.

21 h. Variétés : « Les Ma-
riannettes de la III^e Républi-
que », habillées par Martini.
21 h. 30 Radio-Journal
de France.
21 h. 40 Editorial
de Philippe Henriot.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 Emission dramati-
que : « Dupont père et fils »,



RENE DEZ
(Photo Vandamme -
Les Mirages.)

histoire d'une famille française à travers les âges par Louis Lericux et Robert Vidal, avec Robert Vidal, Robert Plessy, Louis Lericux, Paulette Nolzeux, Colette Régis, Robert Surgères, Rognoni et Christiane Delyne.
22 h. 15 Disques : Musique de ballet : « Les petits riens » (Mozart).
22 h. 30 Radio-Journal de France.
22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions de lendemain.
22 h. 58 Musique de chambre : Sonate pour violoncelle et piano (Boellmann), par Fernand Pollain et Ida Perrin.
23 h. 20 Pour terminer la soirée.
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise ».
0 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Bretagne agricole.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
7 h. 15 Echos familiaux.
7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 10 Musique variée.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Petit concert.
11 h. 40 Reportage du front.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Court instant sonore.
15 h. Jolies voix et instrumentistes connus (C. M. von Weber).
16 h. Concert de l'après-midi.
17 h. Informations.
17 h. 15 Ceci et cela pour votre distraction.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés.
22 h. Informations.
22 h. 15 Ronde sonore.
23 h. Musique avant minuit.
24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro : Domitius Epiphane - « Le train de 8 h. 47 » : messages des tra-

vailleurs français à leurs familles - Grand roman radio-phonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mardi 4 Juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal : Rythme indien (G. Clark), par Gus Deloof et son orch. - Vous rappelez-vous ? (Strecker), par Yvon Jeanclaude, - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Alec Siniavine et sa musique douce, - Gillette de Narbonne (Audran), par Fanelly Revoil, - Sang viennois (Joh. Strauss), par Bela Rex et son orch. viennois, - Rigoleto : « Comme la plume au vent » (Verdi), par Vezani, - Mélodie au jardin (Schumann), par Riele Quelling, - La flûte enchantée, ouv. (Mozart), par l'orch. d'Etat de Berlin, dir. Fritz Lehmann.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Fredonnez avec nous. - J'ai sauté la barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orch. - J'y vas-t-y, j'y vas-t-y pas (Pearly-Willemetz), par Marie Bizet. - Ça c'est passé un d'manche (Boyer - van Parys), par Maurice Chevalier, - Mademoiselle Swing (R. Le-grand), par Tony Murena et son ens. swing, - La Morena (Vaissade-Chanty), par Rose Avril. - Le clocher de mon cœur (Hess-Coste), par Fred Adison et son orch. - Chanson du joli vent (Louiguy-Larue), par Jean Lambert, - Refrain sauvage (F. Lopez), par Aimé Barelli et son orch. - L'honorable M. Untel (Lemarchand), par Léo Marjane, - Mon grand (J. Delannay), par Emile Prudhomme et son orch. - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro), par Irène de Trébert. - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben), En descendant (A. Renard), par Yvonne Blanc. - En passant sur le quai fleuri (Lucchesi-Lleas), par André Claveau. - Bel-Ami (T. Mackeben), par Gus Viseur.
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants.
11 h. 40 Charles Panzéra.
12 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 05 Un peu pour chacun. - Les maîtres chanteurs de Nuremberg, ouv. (R. Wagner), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Arthur Gruber, - Roméo et Juliette : Ah ! lève-toi, soleil ! (C. Gounod), par Paul-Henri Vergnes, - Berceuse (G. Faure), par Jacques Thibaud et

Alfred Cortot, - Souvenirs de Leococq (arrgt Berville), par un gd orch. symph., - Frédéric : « Ah ! pourquoi ? » (F. Lehar), par Louise Dharmays, - Va-et-vient (G. Curti), par Gigi Bertoldi, - Catari, Catari (Cardillo-Cordifero), par Tino Rossi, - Mon clocher qui chante (Bohmelt), par l'orch. Paris-Mé-lodies, - Je n'ai fait que passer (Astor-Richepin), par Guy Berry, - L'incomprise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch., - Désir (Monfred-Maubon), par Jane Chacun, - Fais-moi valser (Borel-Clerc), par Edith Piaf, - Micheline (L. Chautiac), par Léo Chauliac, - Redis-moi (J. Bouillon), par Jo Bouillon et son orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Association des Concerts.

14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
14 h. 25 Guy Luypaerts et son quintette avec Jean Jal et sa section rythmique et José Christian, - Monde (G. Luypaerts), par G. Luypaerts, - Trois chansons douces : C'était trop beau (van Heusen), Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben), J'ai mis mon cœur dans ces roses (Burke-David), par Jean Jal, - Je me désespère (G. Luypaerts), par Guy Luypaerts, - La ballade du poisson (J. Jal), par José Christian, - Illusion (G. Luypaerts), par G. Luypaerts, - Trois chansons nouvelles de Jean Jal : Le ciel fait sa prière, Un peu de rêve et d'espoir, Ce n'est qu'une chanson, par Jean Jal, - Simple idée (Streapny), par G. Luypaerts.
14 h. 45 Le miroir enchanté.
15 h. Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Les Harmonies européennes : Dante Alighieri, par Guyard.
17 h. 40 Ouverture Joyeuse (K. Bela), par un gd orch.
17 h. 45 Regards sur la poésie française moderne, par André Salmon.

18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 15 René Bonneval.
18 h. 30 La France coloniale : René Caillé, précurseur africain.
18 h. 45 Francie Kernel. Au piano : Jean Mercadier : J'étais en vacances (D. White) - Feuilles mortes (D. White) - Monsieur Rythme se marie (Rancurel) - La maison au bout du monde (J. Solar).

19 h. Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 Les actualités.
19 h. 30 Ginette Neveu. Au piano : Jean Neveu : Sonate en la majeur n° 17 (Mozart).
19 h. 45 Chez l'amateur de disques, par Pierre Hiegel.
20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Association des Concerts Lamoureux, dir. Théo Mackeben, avec Jacqueline Lucazeau : Musique de film, extrait du film « Le diable en bouteille » (T. Mackeben) - Méloodies extraites du film « Marie Stuart » (T. Mackeben), par Jacqueline Lucazeau - Musique de film, extrait du film « Marie Stuart » (T. Mackeben).
21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre avec le Trio vocal, Nelly Kay et Jean Deny : Fantaisie jazz (P. Guillermin), Douceur (R. Beaux-J. Bouillon), par l'orch. - Oh ! ma m'amie (Durand-Poterat), par le Trio Vocal, - Que reste-t-il de nos amours ? (Trenet-Beaux), par Nelly Kay, - Sables (R. Beaux), Chagrin (Gallopain-Barelli), Smiles (arrgt R. Beaux), Deux amours aveugles (Harburg - Arlen - arrgt Beaux), par l'orch. - Réverie (G. Ulmer), par Jean Deny, - Pour Hélène (Mattel-Beaux), Verlaine (Trenet - Layat), Stomp (Tranchant - R. Beaux).

22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'heure du cabaret.
22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
22 h. 50 Gemma Gabelli et Vicky Autier.

23 h. Radio-Journal de Paris.
23 h. 15 Programme sonore.
23 h. 20 Le micro aux aguets : Quelques minutes avec le chirurgien des bêtes.
23 h. 30 Notes et rimes, une émission d'André Alléhaut.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. - Au camp de Grenade (Kreutzer), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze. - Guillaume Tell : « Sombres forêts » (Rossini), par Mireille Berthon, - Faust : La Kermesse (Gounod), par l'orch. et les chœurs de l'Opéra de Paris, - Intermzzo, scène de valse (R. Strauss), par un gd orch. symph., dir. Hans Knappertsbusch, - Don Quichotte : « Comment peut-on penser du bien de ces coquins » (Massenet), par Jean Claverie, - Edition spéciale, pot pourri (N. Dostal), par un gd orch. - Je vivrai pour toi (F. Lehar), par Georges Jouatte, - L'amour n'est pas un passe-temps (T. Mackeben), par Suzanne-Marie Bertin, - Le bonheur, mesdames, fantaisie sur des airs célèbres de Christine, par un gd orch. - Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), par un gd orch. philh. - Gavotte (Lully), par Georg Kulenkampff, - Valse romantique (de Séverac), par Léo Stin, - Madrigal (P. Gaubert), par Marcel Moyses, - Petite valse (Ponce), par André Segovia, - Gavotte en ré majeur (Glazounov), par Ignace Ilseberg, - Dites-lui de ma part (Coudert-Delmon), par Ramon Mendizabal, - La barque des amours perdues (A. Ribardiére-J. Hubeau), par Armand Mestral, - Reviendrez-vous un jour ? (Hans-Otto Bogmann), par Jean Marion, - Histoires de cœur (M. Monnot), par Edith Piaf, - La maison sans bonheur (J. Delannay-Thoreau), par Jean Yatove et son orch. - Je ne le dis qu'à toi (Janicot-Bernadac), par Josette Martin, - Il pousse des fleurettes (Steurs - Deltour), par Jean Steurs et son orch., - Reviens-moi (Bourtafay-Vandair), par André Dassary, - Tango boléro (Llossas), par l'orch. Wehner, - Madame la Nuit, extrait du film « Mon amour est près de toi »

(Scotto-Poterat), par Tino Rossi, - Notre valse à nous (Louiguy), par Emile Carrara et son ens., - Tambourins et guitares (J. Fuller), par Marie-José, - Gounet (N. Chiboust), par Noël Chiboust et son orch., - Voyage dans la lune (Richepin), par Reda Caire.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.
7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture, Assurances sociales.
7 h. 55 Programme sonore de la journée.
8 h. La Ronde des Métiers : Carrières et Vocations : « Le Chirurgicalien », par Paul d'Ainay.
8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 La Voix des Métiers.
8 h. 50 Disques : Musique variée : La vague, valse (O. Métra) - Souvenirs de Planquette - Extraits de « Carmen » (G. Bizet) : a) Prélude ; b) Entr'acte du 2^e acte ; c) Entr'acte du 3^e acte ; d) Entr'acte du 4^e acte - Extraits du ballet des « Deux Pigeons » (A. Messager) : a) Danse hongroise ; b) Thème et variations.
9 h. 10 Education Nationale : Littérature antique : « Médée », de Sénèque - Géographie : « Les nomades » (I) - Sciences : « Le danger de la décafcification des terres » - Littérature française : « Les premiers vers de Racine » - Variété : « Le vieux de la montagne ».

9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.



GINETTE NEVEU
(Photo Iris.) 5



ROLAND GERBEAU
(Photo Harcourt.)

11 h. 25 Chronique du Commissariat général aux questions juives.
 11 h. 30 « France-Empire », par le Commandant Jean Renaud.
 11 h. 35 Solistes : Pièces pour piano, par Ginette Doyen : a) 2^e ballade (Chopin) ; b) Cubana (M. de Falla) - Mélodies, par Jean Planel : a) Regret (L. Delibes) ; b) Bonjour Suzon (L. Delibes) ; c) Chanson du pêcheur (Paladilhe) ; d) Ronde provençale (Paladilhe).
 12 h. Festival Bizet : « Pêcheurs de Perles » : Récit et duo : MM. Micheletti et Louis Musy - Air et chœur : Leïla : Mme. Turba-Rabier ; M. Micheletti - Récit et air de Zurga : M. Louis Musy - « Don Procopio » : Air de Donna Bettina : Mme Turba-Rabier - « La jolie fille de Perth » : Air de Ralph : M. Louis Musy.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 12 h. 50 Disques.
 13 h. Chronique des travailleurs français en Allemagne.
 13 h. 05 Disque.
 13 h. 07 Sports.
 13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.
 13 h. 20 Radio-Journal de France.
 13 h. 30 Concert de musique militaire par la Musique des Œuvres de l'Air, Robert Clérissé : Bourgoigne, défilé (R. Clérissé) - Prince Igor, ouverture (Borodine) - Les fiancés de Rosporden (P. Gogouillot).
 13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
 14 h. 45 Emission en langue anglaise.
 16 h. 30 Nouvelles brèves.
 17 h. 30 Nouvelles brèves.
 17 h. 45 Emission en langue anglaise.
 17 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.
 18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.
 18 h. 30 Rénovation de la France, par Pierre Hébertane.
 18 h. 40 Concert de musique variée, dir. Julien Prévost.
 19 h. La Milice française vous parle.
 19 h. 10 Suite du concert de musique variée, dir. Julien Prévost.
 19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).
 19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 19 h. 50 Disques.
 20 h. Emission dramatique : 1^o « Flâmenca », comédie en un prologue, quatre actes et un épilogue, par Simone Dubreuilh, avec Fanny Robiane, Mona Doll, Jacques Dacqmine, Gérard Philippe, Pierre Héral, Rolla Norman, Roger Maxime, Maurice Porterat, Jean-Pierre Grenier, Jean Heuzé, Christian de Lanaut, René Wilmet, Georges Saillard, Emile Drain, Yves Gladine, Pierre Delbon, Juliette Demestre - 2^o « La Mouche », adaptation de la nouvelle d'Alfred de Musset, par Simone Assaud, avec Hubert Prielier, Maurice Escandens, Paul Barre, Jean Clarends, Dominique Buckardt, Nicolas Amato, Marcel Vergne, Charles Laviaille, Antoinette Payen, Séverine, Geneviève Verney.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 21 h. 50 Disque.
 21 h. 55 Solistes : Pièces pour violon, par Roland Charmy : a) Prélude en mi (J.-S. Bach) ; b) Gavotte en la mineur (J.-S. Bach) ; c) Rondino (Beethoven) ; d) Airs russes (Wientawsky).
 22 h. 15 Disques : Valses nobles et sentimentales (Maurice Ravel).
 22 h. 30 Radio-Journal de France.
 22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 22 h. 50 Disque.
 22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
 22 h. 58 Concert par l'Orch. Symphonique, dir. Jean Clérigue.
 23 h. 45 Radio-Journal de France.
 23 h. 58 « La Marseillaise ».
 0 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : La Bretagne maritime.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.
 5 h. 40 Musique matinale.
 6 h. Concert matinal.
 7 h. Informations.
 7 h. 15 Quinze minutes avec Willy Richartz.
 7 h. 30 A écouter et à retenir.
 9 h. Informations.
 9 h. 10 Un petit air du matin.
 7 h. 45 Musique du matin.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Musique pour votre distraction.
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.
 15 h. De l'opéra au concert.
 16 h. Passe-temps musical.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Court instant dans l'après-midi.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Causerie.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Intermède musical.
 19 h. 45 Causerie.
 20 h. Informations.

20 h. 15 Les films favoris à la radio.
 21 h. Une heure pour toi.
 22 h. Informations.
 22 h. 15 Musique avant minuit.
 24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
 18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique - Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
 19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mercredi 5 Juillet RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Culture physique, avec André Guichot.
 7 h. 30 Concert matinal - Ida (Léonard), par Guy Paquinet et son orch. - La chanson que je chante (Delmont-Ledru), par Lys Gauty - Colombe (Vandair-Hess), par André Pasdoc - Murmures de fleurs (Blon), par R. Rischbeck et son orch. - Marie (Durandy-Thoreau), par Roger Dann. - Un refrain (Ferrari-Rouzaud), par Yvette Giraud. - Amour de berger (Nutille-Bovio), par Peter Kreuder. - Fra Diavolo (F. Lopez), par Armand Mestral. - Simple comme bonjour (Louigy-Carlès), par Edith Piaf. - Fumées (G. Paquinet), par Guy Paquinet et son orch.
 8 h. Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick.
 9 h. Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 L'Ecole familiale.
 9 h. 30 Radio-Scolaire. L'émission du Ministère de l'Education Nationale.
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Cuisine et restrictions : Conseils et recettes pratiques donnés par E. de Pomiane.
 11 h. 40 Michèle Marey.
 12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 L'orchestre Richard Blareau avec Roland Gerbeau et France Aubert : Bonjour, bonsoir (L. Maridès), Quelques airs de Louis Gasté, par l'orch. - Oh! dis, oh! là (F. Chardon), Boléro (Louigy), par France Aubert. - Les chansons de Roland Gerbeau (divers), par l'orch. - Les yeux du ciel (H. Bourtaigre), Douce France

(C. Trenet), par Roland Gerbeau. - Les succès de Paul Durand, J'ai peur de la nuit (A. Siniavine-L. Ferrari), Oh! Jimmy (F. Lopez), Rondo swing (A. Duseat), Balancez-moi fort (D. Bee), par l'orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 20 Vos disques favoris. - La pie voleuse, ouv. (Rossini), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. - Paillasse : « Avec moi, vrai, tenter ce jeu... » (Leocavallo), par Georges Thill. - Rêve d'amour (F. Liszt), par Raymond Trouard. - Manon : « Adieu, notre petite table » (Massenet), par Germaine Féraldy. - Lento (Chopin), par Madeleine Monnier. - O sole mio (di Capua), par Benjamino Gagli. - Les noces de Figaro : « Mon cœur soupire » (Mozart), par Marcelle Denya. - Invitation à la valse (Weber), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Wilhelm Furtwängler.

14 h. Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
 14 h. 25 Quatuor Alfred Löwenguth.
 15 h. Radio-Journal de Paris.
 15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.
 17 h. 15 Ecoutez, mesdames.
 17 h. 45 Tommy Desserre à l'orgue Hammond : Machine à écrire swing (J. Météhen) - Louisiane (M. Bertrand) - Arthur (T. Desserre) - Personne n'est venu (Graham).
 18 h. Radio-Journal de Paris.
 18 h. 15 La demi-heure des compositeurs.
 18 h. 30 Chronique juridique et fiscale.
 18 h. 45 Patrice et Mario, accompagnés par Folchetti : Sur la route de Séville (Folchetti) - Djimbo djimbo (Gody) - Aubade à Grenade (Gardoni) - Tony (H. Bourtaigre) - Ah! les femmes (H. Bourtaigre).
 19 h. Radio-Journal de Paris.
 19 h. 15 Les actualités.
 19 h. 30 Tony Murena et son ensemble : Après Titine (Dandierff) - Ciro's (T. Murena) - Pépée (T. Murena) - Et elle est belle (Wood), Paradis bleu (Wood), Marie Marie (Capua) - La zone (Murena-E. Carrara) - Moulin Rouge (Delannay).
 19 h. 40 Mélodies oubliées.
 20 h. Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, dir. Victor Pascal avec Fanely Revoil et Pierre Giannotti : Une nuit à Grenade, ouverture (Kreutzer), par l'orch. - Sérénade française (Leocavallo), La danza (Rossini), par Pierre Giannotti - Chanson de la Esmeralda (Mesquita), par l'orch. - Aloha (Yvain), Le baiser (Arditz), par Fanely Revoil - Deux bohémis (Kempner), par l'orch. - Plaisir d'amour (Martini), Dans le jardin d'amour (Busser), par Fanely Revoil et Pierre Giannotti - Les contes de la vallée de

la source (O. Fetras), par l'orch.
 21 h. Radio-Journal de Paris.
 21 h. 15 Paris vous parle.
 22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 20 « Monsieur Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

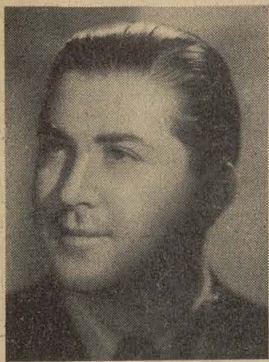
22 h. 35 Roses du midi (Joh. Strauss), par un Gd orch.
 22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 22 h. 50 Impromptu n° 4 en la bémol majeur (F. Schubert), par Siegfried Schultze.
 23 h. Radio-Journal de Paris.
 23 h. 15 Programme sonore.
 23 h. 20 Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Guy de Mauissant », par sa petite-nièce, Mme Paul de Tourniel-Ossola.
 23 h. 35 Pages inconnues de la musique.
 24 h. Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Musique enregistrée.
 1 h. 15 Musique enregistrée.
 1 h. Musique enregistrée.
 2 h. Radio-Journal de Paris.
 2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Informations paysannes.
 6 h. 45 Pour commencer la journée.
 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgém.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Direction du Service des Prisonniers de guerre. Commissariat général aux Sports.
 7 h. 55 Programme sonore de la journée.
 8 h. Disques : Musique légère : Pot-pourri sur l'opérette « Rêve de Vaise » (O. Strauss) - Sélection sur « Les Saltimbanques » (L. Ganne) - Le beau Danube bleu (Joh. Strauss) - Chanson d'amour, fantaisie (Schubert).
 8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 Disques : Musique variée : Extraits d'opérettes d'André Messager : « Monsieur Beaucaire » : a) Serment d'amour, vole :



QUATUOR LEWENGUTH
(Photo Harcourt.)



PIERRE GIANNOTTI
(Photo Harcourt.)

Georgette Simon et Georges Villier - b) Valse du rossignol : Georgette Simon - « Véronique » : a) Duo de l'âne ; b) Duo de l'escarpolette : Marthe Coiffier et Emile Rousseau.
9 h. 10 Education nationale : Littérature antique : « Le sentiment de la nature chez Homère » - Géographie : « Sydney et sa race » - Philosophie : « Les philosophes devant la mort » - Littérature française : « Les grands écrivains dans la vie : La Fontaine » - Variété : « Mme de Pompadour ».
9 h. 55 Disques.
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
11 h. 25 Disque.
11 h. 30 Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes ».
11 h. 35 Emission folklorique par Joseph Canteloube : « Dialogues comiques », avec Maud Laury et Gaston Rey.
12 h. Solistes.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 Disques.
13 h. Chronique du Secours national.
13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.
13 h. 20 Radio-Journal de France.
13 h. 30 Emission dramatique : « Quand le diable s'en mêle », adaptation par Jacques Dapoigny, d'une nouvelle d'Evremont, avec François Vibert, Dominique Bucard, Julien Lacroix, André Varennes, Robert Moor, Albert Gercourt, Daniel Clément, Antonin Baryel, Germaine Kerjean, Raymonde Fernel.
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
14 h. 45 Emission en langue anglaise.
16 h. 30 Nouvelles brèves.
17 h. 30 Nouvelles brèves.
17 h. 45 Emission en langue anglaise.
18 h. Annonce des émissions de la soirée.
18 h. 02 Musique de chambre : 1^{er} quatuor en sol, dédié à Haydn (Mozart), par le quatuor Gabriel Bouillon :

Gabriel Bouillon, Albert Locatelli, Henri Benoit, Camille Delobelle.
18 h. 30 Pour nos prisonniers.
18 h. 35 Le Combat français quotidien, par Roger Delpyrou, directeur du Bureau national de Presse.
18 h. 40 Concert de musique variée, dir. Julien Prévost.
19 h. La Voix du Travail.
19 h. 10 Radio - Jeunesse : « Les Jeunes dans la Cité ».
19 h. 20 Suite du concert de musique variée, dir. Julien Prévost.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
19 h. 50 Disques.
20 h. « Hanel et Grétel », conte lyrique en 3 actes, de Humperdinck, avec l'Orchestre Lyrique et les chœurs de la Radiodiffusion nationale, dir. François Ruhlmann.
21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 Le pianiste Jean Wiener et le trompette Savaritch.
22 h. 15 Disques : Musique symphonique : Capriccio italien ; Chant sans paroles (Tchaïkowsky).
22 h. 30 Radio-Journal de France.
22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Musique de chambre : Suite en parties, op. 91 (Vincent d'Indy), par le quintette instrumental Pierre Jamet : MM. Pierre Jamet, Gaston Crunelle, René Bas, Etienne Ginot et Marcel Frécheville.
23 h. 20 Escalade, par Marianne Monestier.
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise ».
24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
Les Bretons émigrés.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
7 h. 15 Joyeux échos de Vienne.
7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 10 Gais échos.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Petit concert.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Musique après le déjeuner.
15 h. Concert.
15 h. 30 Solistes.
16 h. A travers les opérettes classiques.
17 h. Informations.
17 h. 15 Mélodies en majeur et en mineur.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Ruban d'amour, en avant ! de la tendresse, de l'ironie, de la gaieté !
21 h. Une heure variée.
22 h. Informations.
22 h. 15 Jolis souvenirs.
23 h. Concert avant minuit.
24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et editorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Courrier des auditeurs - A notre micro : Domitius Epiphane - Musique de danse - « Le train de 8 h. 47 » : Messages des travailleurs et prisonniers français à leur famille - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Jeudi 6 Juillet RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h 15 Culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal - Les lanternes japonaises (Yoshitomo), par un Gd orch. symph. - Les cloches du monastère (Lefebure), par un orch. - Bruissement sous bois (Razigade), par Albert Locatelli et son orch. - Poème (Fibich-Léopold), par le Gd orch. bohémien - Nous écoutons Walter Kollo (H. Krome), par Bernard Ette et son orch. - Fiançailles (Westly), par Albert Locatelli et son orch. Nous dansons avec Paul Lincke (Paul Lincke), par Adalbert Lutter et son orch.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Rendez-vous chez Lehar, pot-pourri, par Otto Dobrindt et son orch. - Dans le petit bar, extrait de « La Chanson du bonheur », par Roger Tréville et Laure Hayward - Le comte de Luxembourg, pot-pourri, par un Gd orch., dir. Hans Schott - Frasquita : « Je voudrais tant savoir », par Hélène Régelly - Paganini : « J'ai toujours cru qu'un baiser », par André Bauge - L'or et l'argent, par un Gd orch., dir. Franz Lehar - Le pays du sourire : « Je t'ai donné mon cœur », par Micheletti - La Veuve joyeuse, pot-pourri, par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze.
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'émission-surprise de Tante Simone.
11 h. 45 L'accordéoniste Mau-

rice Alexander et son ensemble - Rien ne vaut l'accordéon (M. Alexander) - Parade d'oiseaux (M. Alexander) - On danse à la Villette (E. Carrara) - La java 43 (Armand) - Alma andalucia (Garzon).

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 05 Une vedette, un succès - Vite et fort (N. Chiboust), par Noël Chiboust et son orch. - Dansez (Wraskoff - Sager), par Guy Berry - Johnny Palmer (Pingault-Webel), par Annette Lajon - Chromatiques (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Le p'tit hôtel (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Mon amant de Saint-Jean (E. Carrara), par Lucienne Delye - Mam'zelle Nicole (Murena-Ferret), par Tony Murena et son ens. - Jardin du mois de mai (C. Trenet), par Charles Trenet - Le vol des hirondelles (Delmas - Durand), par Elyane Celis - Les femmes sont-elles des anges ? (T. Mackeben), par Jean Marion - Je vous ai tout donné (C. François), par André Claveau - Petite sœur Angélique (Larue-Louiguy), par Léo Marjane - Deux sous d'amour (Sylvano), par Emile Prudhomme et son ens. - Sur le pont d'Avignon, par Jean Sablon - Ce n'est pas la fin du monde (Jary-Lemarchand), par Rose Avril - Faux départ (A. Barelli), par Aimé Barelli et son orch. - Donne-moi ton sourire (Denke - Poterat), par Marie-José - Robin des bois (F. Lopez), par Richard Blareau et son orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 L'Orchestre Lyrique de Radio-Paris.

14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
14 h. 30 Jardins d'enfants.
15 h. Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Les Harmonies européennes : Yldiz, la colline enchantée, par Mohamed Iguerbouchen.

17 h. 45 Jacques Mamy : Sonate n° 16 : Allegro, Adagio, Allegretto (Mozart).

18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 15 Espoir, l'émission de la jeunesse française.

18 h. 45 Léon Montagné dans ses œuvres, avec ses accordéonistes : On reverra la guinguette - La rue de mon village - Y aura encore - Les ombrages - La guinguette a fermé ses volets.

19 h. Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 Les actualités.
19 h. 30 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris.
20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris.

21 h. Radio-Journal

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite).

22 h. 15 Revue du cinéma.

22 h. 30 Disques.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 50 Lucien Blin.

23 h. Radio-Journal de Paris.

23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Le promeneur solitaire, sketch radiophonique de G. Guignard.

23 h. 45 Raymond Verney et son ensemble tzigane - Hora (Spranceana), par R. Verney - Cher ami, extrait du « Comte de Luxembourg » (F. Lehar), par R. Verney - Da capo (G. Boulanger), par R. Verney - 2^e Czardas en ut mineur sur des thèmes populaires hongrois (R. Verney), par R. Verney.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit - Feu du ciel (J. Tranchant), par Jean Yatove et son orch. - La légende du chercheur d'or (R. Lucchesi), par Jacques Pills. - Notre valse à nous (Marteller-Louiguy), par Léo Marjane. - La maison sans bonheur (Delannay - Thoreau), par Jean Yatove et son orch. - A quoi songes-tu ? (Richardt), par Suzy Solidor. - Hortense (Poterat - Lutèce), par André Claveau. - Les vieilles fontaines (R. Charry), par Jacques Météhen et son orch. - Andaluzza (D. Fortea), par Ida Presti. - Valse de l'empereur (Joh. Strauss), par Johann Strauss et son orch. - Enchantement (Massenet), par Ninon Vallin. - Valse en la majeur (Prihoda), par Vasa Prihoda. - Les noces hongroises, pot pourri (N. Dostal), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hansgeorg Otto.

1 h. Radio-Journal de Paris.

1 h 15 Grand pêle-mêle de nuit (suite). - Torna a surriento (de Curtis), par di Mazzei. - Tancrède, ouv. (Rossini), par l'Orch. Symp. de Milan, dir. A. Albergoni. - Saines doctrines (Joh. Strauss), par Joh. Strauss et son orch. symph. - Vertige d'un soir, du film : « Je suis avec toi » (Poterat-Sylviano), par Yvonne Printemps. - Quand les citron-



LUCIEN BLIN
(Vu par Jan Mara.)

UN FILM

LES VOLONTAIRES DE LA MORT

Nous n'avons pas souvent l'occasion de voir en France des films japonais. On sait pourtant que la production nipponne est très abondante, mais elle n'est guère, par sa facture et sa technique, à la portée du public occidental.

L'œuvre qui nous est présentée, adaptée par MM. Sagac et Georges Laborie, échappe un peu au moule traditionnel du film japonais. C'est une sorte de documentaire romancé sur la vie de disciplinaire et de sacrifice des aviateurs nippons. Elle conte l'histoire d'un jeune homme engagé à l'école des cadets épreuves de pilote d'avion. Les durs entraînements de l'école, l'éducation militaire, la vie à bord d'un navire porte-avions alternent avec quelques scènes plus intimes qui montrent le jeune soldat dans sa famille. Les uns et les autres permettent de mesurer l'abîme qui sépare nos sens, et ce document prend par là une valeur très particulière.

La seconde partie, consacrée à la guerre actuelle, retrace avec une vigueur d'expression souvent saisissante le bombardement de Pearl-Harbour, la base américaine des îles Hawaï et l'attaque de la flotte anglaise du Pacifique. C'est un très beau travail de montage pour lequel on a utilisé des documents authentiques et des maquettes, mais la soudure en est faite avec tant d'habileté, un métier si sûr qu'elle ne peut guère apparaître aux yeux du profane.

Un film dur et cruel, mais à plus d'un titre d'un puissant intérêt dramatique et documentaire.

Pierre Leprohon.

Si son professeur de piano n'avait pas été si jolie et si blonde,



n'aurait peut-être jamais chanté!

LES choses arrivent comme cela... Francie, qui était âgée de onze ans, attendait un jour son professeur de piano et son professeur de piano ne venait pas. Les arpages pourtant frémissaient d'impatience au bout de ses petits doigts, et sa tête était pleine de mélodies légères. Que faisait donc sa maîtresse ? Elle était jolie, elle était blonde, elle arrivait toujours à l'heure... Bah ! Peut-être un rendez-vous... un de ces rendez-vous où l'on s'attarde et qui font tout oublier... Mais Francie, à force d'attendre, se mit à trépigner ! Vint à passer le professeur de solfège qui eut pitié d'une fillette qui voulait à tout prix travailler. « Je t'emmène avec moi, lui dit-il, puisque tu ne peux pas jouer de piano aujourd'hui, je vais t'enseigner les rudiments du chant ! » Sitôt dit, sitôt fait. Le professeur de solfège, dès la première note, ouvrit la bouche... d'étonnement ! Francie avait une voix si fraîche que c'eût été un crime de n'en point faire une source...

C'est ainsi que Francie se mit à chanter. Si son professeur de piano n'avait pas été en retard (autrement dit : si elle n'avait pas été si blonde et si jolie !), Francie serait sans doute devenue une pianiste virtuose. Mais elle ne se plaint pas de son sort. Un jury, composé de personnalités très expertes et très parisiennes comme Sacha Guity, A. Willemetz et Maurice Yvain, lui décerna le premier prix d'un concours d'opérette organisé aux Bouffes. Elle débuta aux côtés de Mistinguett dans un coup de veine. Le succès lui sourit. Et le piano ? nous direz-vous. Rassurez-vous ! Francie Kernel ne l'a pas abandonné.

Georges Preully.

Emission le 4-7-44, à 18 h. 45.

160 ANS,

TEL EST L'ÂGE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION



Le péristyle du Conservatoire National de Musique et de Déclamation est, pendant une semaine, chaque année, une sorte de Mur des Lamentations. On y verse des pleurs, d'autant plus justifiés que l'affichage des palmarès des concours dévoile bien des aspirants qui se voyaient entrer à l'Opéra, à la Comédie-Française, voire à l'Odéon. Hélas ! le jury a volatilisé leurs espérances. Ils en seront réduits à tourner dans l'opérette, le boulevard ou la province et cela ne les empêchera peut-être pas de faire une très belle carrière !

Voici cent soixante ans qu'il en est ainsi, à quelques années près, comme on le comprendra en sachant que le Conservatoire ne devint lui-même que onze ans après que fut créée, sur les instances du baron de Breteuil et de la Cour, l'Ecole Royale de Chant. Louis XVI avait été amené à signer l'arrêté suivant :

« A compter du 1^{er} août 1784, il sera pourvu à l'établissement d'une école tenue par d'habiles maîtres de musique, de clavecin et de déclamation de langue française et autres, qui seront chargés d'enseigner la musique du Roi et à l'Opéra. »

Tout cela parce que l'Opéra manquait de chanteurs, ce qui déplaisait à la Cour qui affectait de ne pas réserver ses faveurs au seul corps de ballet, malgré tous les charmes qu'il offrait aux jeunes gentilshommes et surtout aux vieux.

Cependant, l'Ecole Royale n'eut guère le temps de produire des étoiles. A peine organisée, son fonctionnement devint bien difficile. Un vent violent soufflait sur la royauté, l'Opéra était plaisir d'aristocrate et l'Ecole Royale disparut. Elle n'avait produit qu'un élève de grande classe : Talma.

C'est un organisme militaire qui lui succéda en 1789 : l'Ecole Gratuite de Musique de la Garde Nationale Parisienne, qui devint, en 1792, l'Ecole de Musique Municipale, puis l'Institut National de Musique en 1793. Les changements étaient fréquents puisque deux ans après, par décret de la Convention, en date du 2 juillet 1795, le Conservatoire National de Musique et de Déclamation devenait un organisme d'Etat. Au cours de ces transformations, le fait est remarquable, il avait conservé le même directeur, Sarrette, chef de musique de la Garde Nationale, qui devait remplir ces fonctions jusque durant l'Empire.

Napoléon ne devait pas se désintéresser du Conservatoire. D'abord, encore que chantant faux, il aimait la musique et les arts. Adjoignant à Sarrette, Grétry, Méhul et Cherubini, il fit nommer un état-major de professeurs, encouragea les élèves, créa même des pensionnaires, une classe de déclamation dramatique, fit élever une salle de spectacle et une bibliothèque. L'Empereur était très fier de son Conservatoire et il aimait entendre chanter des cantates dans lesquelles les jeunes élèves faisaient de leur mieux pour le satisfaire, ce qui n'était pas difficile, à condition qu'ils chantassent très fort.

Mais Louis XVIII vint. L'œuvre napoléonienne ne pouvait survivre, du moins sous le même nom, l'Empire n'ayant, en fait, pas existé pour le monarque. Elle redevint l'Ecole Royale et se vit nommer comme directeur un certain marquis de Larouzière qu'on avait enlevé à la direction des haras, pour lui confier le soin de former de jeunes artistes pour l'opéra et la comédie.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cet homme de cheval fut, non seulement un directeur parfait, mais il sauva l'Ecole Royale très combattive par la Cour. Sans briller particulièrement, elle subsista. C'était l'essentiel, et après Charles X, elle reprit le titre qu'elle possédait encore, celui de Conservatoire National de Musique et de Déclamation.

Seul vestige de l'Empire, Cherubini s'était maintenu comme directeur. On n'eut guère à se louer de lui. Le doute sur son activité est apporté dans notre esprit par une opinion de Liszt qui accuse le Conservatoire d'être : « un asile pour momies et un conservatoire de perruques ». Le terme est dur mais c'est peut-être ce jugement qui causa la nomination d'un directeur de valeur : Auber. Sous son impulsion, la discipline revint dans la maison. Les pensionnaires qui, en violation du règlement, n'avaient qu'une idée : s'absenter le plus souvent possible pour aller chanter ou jouer à l'extérieur et gagner ainsi quelque argent, reprirent leurs études avec assiduité en même temps que leur belle redingote bleue, brodée au collet de lyres d'or, ces instruments chers à Apollon figurant aussi sur les boutons étincelants. Ces pensionnaires étaient au nombre de douze. On comptait également six femmes qui habitaient dans un autre bâtiment.

Depuis Auber, le Conservatoire n'a fait que se développer, au point qu'il a été nécessaire de le transporter rue de Madrid, dans un local plus vaste que celui qui l'abrita si longtemps, dans les environs du faubourg Poissonnière où il ne subsiste maintenant que sa salle de concert.

La qualité de ses lauréats a-t-elle augmenté dans la même proportion que la grandeur des locaux ? C'est un point sur lequel nous préférons ne pas prendre position. La discipline est-elle plus sévère ? Certainement moins, puisque tous les élèves sont externes, l'internat n'existant plus depuis de longues années.

Jacques Tilly.



THÉÂTRE ET CINÉMA

par MAURICE ROSTAND



H oui, sans doute le cinéma parlant est une invention extraordinaire et dont la vogue se justifie. C'est un genre plus bâtarde que le cinéma muet dont la poésie avait un charme si particulier, mais on ne peut méconnaître le prestige, l'énorme attraction populaire. On devine aisément les progrès dont il est encore susceptible, la perfection technique qu'il peut atteindre, l'avantage qu'il peut présenter en province sur des tournées faites dans des conditions hasardeuses.

Mais, cependant, ceux qui aiment le théâtre d'un amour que rien ne peut détourner, ne sauraient éprouver la moindre crainte de cette réussite et ne nourrissent aucune animosité contre le cinéma parlant parce que sa concurrence ne parvient pas à leur paraître dangereuse. Ils ne songent même pas une seconde à ce que l'un puisse supplanter l'autre car ils savent trop bien tout ce que le théâtre ne se laissera jamais ravir.

Les privilèges du théâtre sont insaisissables : cette présence même du comédien ou de la comédienne, cette façon chaque jour nouvelle qu'ils ont de jouer, ces larmes qu'ils versent un soir et qu'ils ne verseront pas demain, cette inspiration quotidienne, ces minutes où l'on est possédé par le dieu et ces minutes où il vous abandonne, voilà les atouts suprêmes du théâtre. Quelque parfaite, quelque impeccable qu'elle finisse par être, une scène de cinéma est louée une fois pour toutes, sans changement possible, c'est une conserve de vie, un enregistrement magnifique mais où l'imprévu ne saurait plus jouer. Songez aux interprétations extraordinaires des artistes du siècle dernier et songez avec quelle diversité quel renouvellement ils pouvaient incarner chaque soir leurs héros préférés. Que ce soit la déclaration de Phèdre ou la scène de la Glace, c'était chaque soir un Aiglon nouveau, une Phèdre différente. Merveille spontanée du théâtre ! Savons-nous si l'actrice qui joue Juliette ne mourra pas véritablement devant nous dans les bras de Roméo et si la Duse portera jusqu'au bout son immense douleur ? Tout peut arriver chaque soir.

Au contraire, au cinéma parlant tout est réglé d'avance, c'est le triomphe de la mécanique, c'est la certitude constante d'une merveilleuse sécurité et il n'est pas étonnant qu'un public incessamment renouvelé s'y précipite indéfiniment. Les poètes et les écrivains auraient tort qui négligeraient ce moyen prodigieux de diffusion. On a tourné plusieurs œuvres d'Edmond Rostand et ces versions cinématographiques, plus ou moins réussies, n'ont jamais retiré un spectateur à la représentation de ses

pièces. Moi-même, si j'ose parler de moi après avoir parlé de mon père, j'ai autorisé jadis la version cinématographique de « L'homme que j'ai tué », il est possible que je me laisse tenter de nouveau, que j'écrive même directement un jour un scénario inédit. C'est dire que, loin de méconnaître l'importance du film parlant, j'admire sa puissante force de diffusion et les nouveaux horizons qu'il nous ouvre, mais quelle erreur de vouloir provoquer entre le théâtre et lui une sorte de concurrence dont il pourrait être la première victime.

Différents dans leur essence, le théâtre et le cinéma parlant n'ont aucune raison de se nuire l'un à l'autre. Rapidement d'ailleurs, leur domaine s'est établi. Au lieu de tirer des films d'anciennes pièces, des écrivains ont écrit directement pour le cinéma parlant des œuvres qui lui conviennent mieux, car ce ne sont pas les meilleures pièces qui feront les meilleurs films ; au contraire, il semble que ce que le cinéma donne de plus remarquable soit souvent ce qui s'éloigne le plus du théâtre, ce qui est essentiellement du cinéma, ce qui se rapproche le plus d'un documentaire humain. Les films dont nous aurons gardé le plus pénétrant souvenir se rattachent pour ainsi dire toujours à cette formule et l'on est surpris en voyant combien les dialogues de cinéma les plus réussis l'ont souvent été par des auteurs qui ne s'étaient pas particulièrement imposés au théâtre.

Le grand théâtre vit par le style : c'est par le style qu'un Racine, qu'un Musset, qu'un Beauce sont eux-mêmes. Ni la musique de Racine, ni la prose de Musset ne conviendraient au cinéma : la poésie pour lui c'est l'image ; ce n'est que visuellement, me semble-t-il, qu'on pourra y trouver un équivalent de ce que les poètes savent exprimer avec des mots. Je songe en effet, en disant cela, à l'extraordinaire poésie que dégagent au cinéma certains documentaires de fleurs ou d'animaux sous-marins. Ces fleurs, surprises en pleine floraison, ces mouvements ralentis dont l'appareil avait capté le mystère, c'était vraiment tout autre chose que du théâtre et il est certain que, dans certains domaines féériques, les possibilités du cinéma iront bien plus loin que l'imagination d'aucun décor.

Mais la déclaration de Phèdre, la musique inouïe des vers, leur prolongement comme sacré, continueront d'appartenir à Racine et ne lui seront, je pense, dérobés par aucun Racine cinématographique, si l'on pouvait admettre qu'il s'en produisit un. Et certes, l'avenir du film parlant est innombrable, mais le théâtre, lui, est immortel !

Mais ce même public prêtère encore que vous l'emmeniez à Marseille, n'est-il pas vrai ?

— Je le crois, oui, sourit Alibert. Aussi ai-je décidé de reprendre « Au Pays du soleil ». Puisque celui-ci nous boude un peu, j'espère faire plaisir aux Parisiens en le leur offrant sur la scène.

— Et, sans doute, vous faire plaisir aussi un peu à vous ?

Alibert éclate de rire. Voilà son vrai visage, celui que le public des Variétés lui connaît et qu'il aime, tant la joie qui en déborde est communicative.

— Vous avez raison, rêve-t-il tout haut, avec un accent plus chantant que jamais. Avec un peu d'imagination, je pourrais me croire là-bas, car cette année je ne verrai pas mon cabanon, je ne jouerai pas aux boules en prenant le pastis et je n'entendrai pas mes chères cigales.

— Que ferez-vous donc pour remplir vos vacances, si, d'aventure, vous en prenez ?

— J'enfourcherai ma bicyclette et je ferai des kilomètres. C'est le seul sport qui me délasse et je ne commence jamais mes journées sans avoir fait, au préalable, une vingtaine de kilomètres à vélo.

— Seul ?

— Pensez-vous ! En compagnie de Perchicot, l'ancien champion de France de vélo. Vous voyez, sourit encore Alibert, que la concurrence est sérieuse et qu'il s'agit véritablement de sport !

une heure chez ALIBERT



Marie Laurence.

(Photo Harcourt.)

LES DISQUES

QUATRE-VINGTIÈME ANNIVERSAIRE ?

Je parle sans ironie : il existe, et universellement estimé et reconnu, un monsieur dont le monde entier apprécie la truculence géniale et la verve inventive : Richard Strauss. Je ne vais pas me lancer dans un dithyrambe inutile, mais enfin Richard Strauss, ça existe, ça compte... à notre époque de catastrophes et de faillites c'est un point de repère, une bouée de sauvetage... Moi, je débussyste, le ravelien, le satiesste (pardon !) je m'y raccroche quelquefois. Eh bien voilà ce qu'ils ont trouvé : Enregistrer pour la N...ième fois « Don Juan » et « Till l'espiègle »... Je ne suis pas un polémiste mais, entre nous, le m'amusé au beau temps des journaux satiriques : « Je me fracasse la coloquinte contre le Pernod journalier. » Sans discuter la valeur intrinsèque des enregistrements de MM. Giardino et Houdret, que voilà de la cire gâchée ! Après Furtwängler, Mengelberg, Krauss, et tutti quanti, que voilà une jolie tâche pour l'Édition Musicale Vivante !...

Je ne veux pas être vulgaire, mais quelle « franche rigolade ». Quand on pense, et je choisis un exemple entre mille, que la « Scène du Fauconnier » de « La Femme sans ombre » n'a jamais connu les honneurs de la cire et rééditions des sempiternels chefs-d'œuvre ! Il y a vraiment de quoi se « taper le disque contre le pick-up » (sic). Avez aux responsables...

Pierre Hiégl.



YVONNE BLANC
(Photo Harcourt.)

niers fleurissent (J. Strauss), par Johann Strauss et son orch. symph. - Berceuse de Jocelyn (B. Godard), par André Dassary. - Czardas (Monti), par Walter Fenske et son orch. - Mon rêve s'achève, du film « Je suis avec toi » (Poterat-Sylvaino), par Yvonne Printemps. - Luciana (W. Fenske), par Walter Fenske et son orch. - Valses de France (Casadeus), par André Dassary. - Vole, cavalier fidèle (Siegel), par Paul von Beky et son orch. - Une enseignante au vent (Luypaerts - Thoreau), par Marcel Veran. - Crépuscule (P. von Beky), par Paul von Beky et son orch. - C'était une histoire d'amour (J. Jal-Contet), par Jane Chacun. - Il ne sait rien me dire (Vétheuil), par Georges Briez et son orch.

2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Portez-vous bien. France-Famille.
7 h. 55 Programme sonore de la journée.
8 h. Disques : 10 minutes de folklore : Mon père avait 500 moutons, chanson populaire de Savoie - Extraits de la « Fête des Vignerons » (G. Doret) ; « Le ranz des vaches », par les chœurs mixtes de Lutry.
8 h. 10 Variétés musicales.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Le Commissariat général aux Sports vous parle.
8 h. 50 Disques : Musique instrumentale : Menuet (Mozart), par le quatuor de clarinettes de la Garde - Deux chansons populaires mexicaines (M. Ponce) - Solo de guitare par Ida Presti - Extrait des « Impressions poétiques » (A. Dvorak).
8 h. 55 Education nationale : Emission classique : « Polyphème » (d'après Théocrite - Virgile, Ovide et Sainain).

9 h. 30 à 10 h. Disques : Musique symphonique : Symphonie n° 6 en sol majeur dite « La Surprise » (Haydn) - Zémire et Azor, air de ballet (Grétry) - (Sur Marseille-National, Limoges-National et Lille-National).
10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
11 h. 25 Chronique coloniale.
11 h. 30 Il nous faut des jardins.
11 h. 35 Folklore : Contes populaires de la Gascogne, adaptés par Jules Bernex, avec Jeanne Chevrel, Mlle Simonet, Daniel Clément et Michel Gudin.
12 h. « La Fée Jaune » (II), par Irène de Buisseret.
12 h. 15 Solistes : Pièces pour harpe, par Lily Laskine. a) Bourrée (J.-S. Bach-Saint-Saëns) ; b) Novelette (F. Poulenc) ; c) Divertissement à la française (A. Caplet) ; d) Etude de concert (M. Tournier).
12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 Disques.
13 h. Légion des volontaires français contre le bolchevisme.
13 h. 05 Disque.
13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.
13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 « Le journal de Bob et Bobette ». Production René-Paul Groffe. Orchestre Charles Chobillon.
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
14 h. Concert de musique symphonique, par l'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin.
14 h. 45 Emission en langue anglaise.
15 h. Emission lyrique sous la dir. de Maurice Babin.
15 h. 55 En feuilletant Radio-National.
16 h. Dans l'ombre de Molière : « Crispin, rival de son maître », un acte de Lesage. Prés. Pierre Barbier.
16 h. 30 Nouvelles brèves.
16 h. 55 Récital poétique, par Mary Marquet.

17 h. 10 La Chanson de Roland (II), adap. radiophonique de Claude Desmontals.
17 h. 30 Radio-Journal de France.
17 h. 35 Solistes.
17 h. 45 Emission en langue anglaise.
18 h. 30 « Feu le Palais-Bourbon », par Jean Montretout.
18 h. 40 Radio-Jeunesse : « L'actualité chez les Jeunes ».

19 h. La Vie des Communes.
19 h. 05 « France-Empire », par le Commandant Jean Renaud.
19 h. 15 Géographie littéraire : « Les vins de France dans la littérature », par Gaston Derys.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disques.
20 h. Concert donné par l'Orchestre National, dir. Jean Constantinesco.
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.
22 h. 15 Disques : Musique symphonique : « La Valse » (M. Ravel).
22 h. 30 Radio-Journal de France.
22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Reportage de la Loterie Nationale, par Alex Surchamp.

23 h. 15 Quelques chansons.
23 h. 30 Le livre de la semaine, par Adolphe de Fallgairrolles.
23 h. 40 Les sept jours littéraires.
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise ». O. h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La langue bretonne.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
7 h. 15 Marches favorites.
7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 10 Petit concert du matin.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Pour votre distraction.
11 h. 40 Reportage du front.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.
15 h. Concert de l'après-midi.
16 h. Court instant musical.
17 h. Informations.
17 h. 15 Musique variée.
18 h. Un joli chant pour la fin de journée - La jeunesse allemande chante.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 « Comme il vous plaira », émission d'opéra.
21 h. 15 Concert Ludwig von Beethoven.
22 h. Informations.
22 h. 15 Musique avant minuit.
24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Papotages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Vendredi 7 Juillet RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal. - Métamorphose (Luypaerts-Thoreau), Douce biguine (R. Lucchesi), Monde (G. Luypaerts), Ballade des petits lutins (G. Luypaerts), par Guy Luypaerts et son orch. - L'amour en maraud (Poterat-Stalin), Rossignol, berce-moi (Koger-Scotto), Aragonaise (Delmas-Stalin), Le vol des hirondelles (Durand-Rodor), Tu m'apprendras (Dolys - Muray), par Elyane Célis.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Hendérick - Stradella, ouv. (Flotow) - Menuet pour Monsieur, frère du Roy (Rhené-Baton) - Berceuse (F. Schmitt) - Ballet de « Lakmé » (Delibes) - Réverie du soir à Blidah (Saint-Saëns) - Pièce espagnole à danser (R. Laparra) - Danse florentine (Mignan).
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et Santé : Le rachitisme chez l'enfant. Comment l'éviter.
11 h. 40 Yvonne Blanc et son ensemble, avec Gus Viseur et son ensemble : Coco (Blanc-Richardet), par Y. Blanc - Partie de plaisir (G. Viseur), par G. Viseur - Béatrice (Y. Blanc), par Y. Blanc - Tornado (G. Viseur), par G. Viseur - Blues clair (D. Reinhardt), par Y. Blanc - Douce jole (G. Viseur), par G. Viseur - Train bleu (Blanc-Leveque), par Y. Blanc - Saint-Louis blue (Handy), par G. Viseur.
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 Association des Concerts.
13 h. Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Musique de films, présentation de Robert-Georges Méra.
14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
14 h. 25 Musique de chambre.
15 h. Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

17 h. 45 Jean Suscinio et ses matelots accompagnés par Xila et Raymond Jouart, avec Marcelle de Beyre : La mer chantée par les marins et les poètes - La fille du pirate (R. Reyon) - Ah ! partir sur la mer ! - Prière au vent du soir (C. Feri) - Puisque ce soir (Lajarrige).
18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 15 Marcel Mule.
18 h. 30 La France coloniale : Tahiti.

18 h. 45 Bayle et Simonot : Souvenirs d'étudiants (Bruant) - Voiture 2, compartiment 3 (Simonot) - Piano à vendre, poème (P. Bayle) - Il adorait sa voisine (J. Fred-Mèle).

19 h. Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 Les actualités.
19 h. 30 Alicia Baldi. Au piano : Marthe Pellas-Lenom : Au pays d'amourette (Cuvillier) - Cornet de bonbons (Gillet) - Villanelle (E. Dell'Acqua) - Madame la fée (P. Vidal).

19 h. 45 Trio B. B. N.
20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Cœur de Paris, par Pierre Hégel.
21 h. Radio-Journal de Paris.
21 h. 15 René Hérent - Jean Hubeau.

21 h. 30 Au rythme du temps.
22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. 30 Anacréon, ouv. (Cherubini), par l'orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg.
22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 50 Pierre Caillon et son ensemble de marimbas.
23 h. Radio-Journal de Paris.
23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 L'orchestre Richard Blareau : Mohican (Delahaut) - Chanson pour vous (Aspar-Dilly) - Au clair de la lune (P. Durand) - En dansant le boogie-woogie (R. Blareau) - Prenez (M. Lanjean) - Metro stomp (C. Naret) - Prière au vent du soir (Lazzari) - Studio A (Emmereichs) - Si vous aimez (C. Trenet) - Pour danser seul (S. Olivier) - Avenue Louise (J. Say).

24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Emission enregistrée.
1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Emission enregistrée.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.



MARCELLE DE BEYRE
(Photo Harcourt.)



ALICIA BALDI
(Photo Harcourt.)

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 30 Radio-Journal de France.
- 6 h. 40 Informations paysannes.
- 6 h. 45 Pour commencer la journée.
- 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
- 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémor de Montégar.
- 7 h. 30 Radio-Journal de France.
- 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture. A l'aide des réfugiés et des sinistrés.
- 7 h. 55 Programme sonore de la journée.
- 8 h. Fernand Boileau et son orchestre : Fantaisie russe (F. Boileau) - Nocturne de « Coccirio » (L. Ganne) - Tango de la Suite espagnole (Albeniz) - Romance (Svendzen) - Allegro pour harpe et orchestre (T. Dubois). Soliste : Lily Laskine - Risa de Espana (Rosanes) - Sérénade vénitienne (G. Pierné).
- 8 h. 30 Radio-Journal de France.
- 8 h. 45 La Voix des Métiers.
- 8 h. 50 Disques : Musique légère variée : Alma mora, paso-doble (R. Lucchesi) - Il Guarany, ouverture (C. Gomes) - Danse des Sabots (O. Fétas) - Ronde villageoise (E. Chabrier) - L'or et l'argent, valse (F. Lehár) - Extrait du ballet de « Virginie » (A. Bruneau).
- 9 h. 10 Education Nationale : Littérature française : « Quelques portraits de La Bruyère (IV) : Onuphre » - Sciences : « Grottes et Cavernes » - Littérature européenne : « L'Allemagne littéraire de Frédéric II » - Histoire : « Villes d'eau d'autrefois » - Variété : « Helmholtz ».
- 9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.
- 10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
- 10 h. Annonce des émissions de la journée.
- 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
- 11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
- 11 h. 25 La culture intensive et familiale, par René Brochon.
- 11 h. 30 Chronique de Pierre

- Humbourg : « Entre deux portes ».
- 11 h. 35 Causerie de Max Bourdin.
- 11 h. 45 Cinq minutes pour ne rien dire, par Hélène Garcin.
- 11 h. 50 « Comment faites-vous, Madame ? », par Suzanne Balistrand, avec Annie Hémerly et Françoise Elge.
- 11 h. 55 Le Temps qui court, par René Barjavel.
- 12 h. L'Orchestre de Lyon, dir. William Cantrelle : Mignon, ouverture (A. Thomas) - Scènes poétiques (B. Godard) : a) Conte amusant ; b) Au village - L'Ecole des Aegyptiens (G. Pierné).
- 12 h. 30 Radio-Journal de France.
- 12 h. 40 Suite du concert, par l'Orchestre de Lyon : Une veillée en Bresse (Perillou) - La chasse fantastique (E. Guiraud).
- 12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
- 12 h. 50 Disques.
- 13 h. La Milice française vous parle.
- 13 h. 05 Disque.
- 13 h. 07 Sports.
- 13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.
- 13 h. 20 Radio-Journal de France.
- 13 h. 30 Echos de chez nous, prod. Paul Clerouc, Orch. van de Walle.
- 13 h. 45 Editorial de Philippe Henriot.
- 13 h. 55 Disque.
- 13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
- 14 h. 45 Emission en langue anglaise.
- 16 h. 30 Nouvelles brèves.
- 17 h. 30 Nouvelles brèves.
- 17 h. 45 Emission en langue anglaise.
- 18 h. Annonce des émissions de la journée.
- 18 h. 02 Actualité protestante.
- 18 h. 15 Concert d'orgue, par Jean Giroux.
- 18 h. 30 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 35 Chronique du Commissariat général aux questions juives.
- 18 h. 40 Concert de musique variée.
- 19 h. La Voix du Travail.
- 19 h. 10 Suite du concert de musique variée.
- 19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).
- 19 h. 30 Radio-Journal de France.
- 19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
- 19 h. 50 Disques.
- 20 h. Emission dramatique : « La vie de Marianne », adaptation par Jacques Dapoigny, du roman de Marivaux, avec Mony Dalmés, Charlotte Clasis, Madeleine Samary, Suzanne Delvé, Raymond Vernay, Séverine, Annie Hémerly, Juliette Demestre, Yvonne Farvel, Raymond Fernel, Marguerite Fontanes, Dominique Buckardt, François Vibert, Albert Gercourt, Le Prou, André Varennes, Antonin Barryel.
- 21 h. Emission dramatique : « Le roman de Renard », adaptation radiophonique, par Jacques Daroy (1^{er} épisode), avec Jacques Daroy, Rolla Norman, Gérard Férat, Jeanne Marken, Hiéronimus, Julien Lacroix, Annie Hémerly, Charles Lavialle, René Alié.
- 21 h. 25 En feuilletant Radio-National.

- 21 h. 30 Radio-Journal de France.
- 21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
- 21 h. 50 Disque.
- 21 h. 55 Max Lajarrige à l'orgue Hammond.
- 22 h. 15 Disques : Musiques symphoniques : Extraits d'« Ibéria » (C. Debussy).
- 22 h. 30 Radio-Journal de France.
- 22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
- 22 h. 50 Disque.
- 22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
- 22 h. 58 Concert radio-symphonique, dir. Jean Giardino.
- 23 h. 17 La vie musicale, par Paul Le Flem.
- 23 h. 22 Concert radio-symphonique (suite).
- 23 h. 45 Radio-Journal de France.
- 23 h. 58 « La Marseillaise ».
- 0 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La vie celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. 30 Informations.
- 5 h. 40 Musique matinale.
- 6 h. Concert matinal.
- 7 h. Informations.
- 7 h. 15 Musique gaie avec Paul Lincke.
- 7 h. 30 A écouter et à retenir.
- 7 h. 45 Musique du matin.
- 9 h. Informations.
- 9 h. 10 Pour votre distraction.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Echos variés.
- 11 h. 30 La jeunesse allemande chante.
- 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Court instant musical.
- 15 h. Pour votre distraction.
- 15 h. 30 Solistes.
- 16 h. Concert de l'après-midi.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Ah ! si la musique n'existait pas.
- 18 h. 30 Le miroir du temps.
- 19 h. Causerie.
- 19 h. 15 Reportage du front.
- 19 h. 30 Intermède musical.
- 19 h. 45 Revue de presse.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 15 Musique du soir.
- 21 h. Musique folklorique.
- 22 h. Informations.
- 22 h. 15 Musique avant minuit.
- 24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

- 7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
- 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
- 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
- 18 h. à 19 h. L'Heure française : A notre micro : Domitius Epiphane - Musique de chambre - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles -

Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

Samedi 8 Juillet

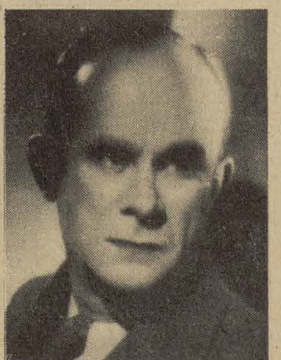
RADIO-PARIS

- 7 h. Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Culture physique, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal - Cabrioles, ouv. (E. Dressel), par Walter Klische et son orch. - Suite orientale : Les Bayadères, Au bord du Gan. g., Danseuses égyptiennes, Patrouille (F. Popu), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Les Schœnbrunnois (Lanner), par un Gd orch. - Maritana, ouv. (Wallace), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Wolfgang Beutler.
- 8 h. Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Parade d'orchestres - Dans mon cœur (M. Jary), par Stan Brenders et son orch. - Pourquoi boudes-tu ? (G. Luypaerts), par Guy Luypaerts et son quintette - Ti-pi-tin (M. Grever), par Kurt Hohenberger et son orch. - Mon cœur ne bat que pour toi (W. Borchert), par Hans Busch et son orch. - Je vous ai tout donné (A. Siniavine), par Ramon Mendizabal et son orch. - Inspiration (H. Cooper), par Harvey Cooper et son orch. - Chanson gitane (Yvain-Poterrat), par Médard Ferrero et son orch. - Jeux de cerceaux (K. Engel), par Albert Vossen et ses solistes - Tentadora (Cornejo), par Eduardo Bianco et son orch. argentin - Depuis que les bals sont fermés (Scotto-Thoreau), par Jean Yatove et son orch. - Tu m'apprendras (P. Muray), par Félix Chardon et son orch. - La forge du village (Huber-Trommer), par Heinz Wehner et son orch. - Que reste-t-il de nos amours ? (C. Trenet), par Jacques Météhén et son orch. - Chante avec moi (F. Grothe), par Richard Blareau et son orch.
- 9 h. Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 L'Ecole familiale.
- 9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.
- 9 h. 50 Arrêt de l'émission.

- 11 h. 30 Cultivons notre jardin.
- 11 h. 40 Causerie sur le soja.
- 11 h. 45 Jean Fournier.
- 12 h. Radio-Journal de Paris.
- 12 h. 05 Ouvertures, valse et ballets - Ouverture festive académique (Brahms), par l'Orch. Philh. de Berlin - Valse allegro moderato, extraite de la Symphonie n° 5 en mi mineur (Tschai-kowsky), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Willem Mengelberg - Aida, ballet (Verdi), par un Gd orch. - Hansel et Gretel (Humperdinck), par un Gd orch., dir. Karl Bohm - Sylvia : Marche et cortège de Bacchus, Les chasseresses (L. Delibes), par un Gd orch. symph., dir. Philippe Gaubert - Valse d'amour, suite de ballet (Reger), par l'Orch. de l'Opéra

- de Berlin, dir. Alois Méli-char - Giration, ballet écrit spécialement pour la machine parlante (G. Pierné), par un orch.
- 13 h. Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Nelly Kay, Jean Deny, Boby Forest et René Ono : Vieilles chansons françaises (Bouillon-Beaux), par l'orch. - La belle mari-nière (B. Forest), par Jean Deny - Après votre départ (arrgt P. Guillermin), par l'orch. - Marie (G. Ulmer), par Nelly Kay - Plus jamais je ne souris (arrgt R. Beaux), par l'orch. - Marche rose (G. Boyer - R. Beaux), par Boby Forest - Sans toi (Mackeben), par l'orch. - Ça monte et ça descend (Jul-sam), par René Ono - Le joyeux bandit (R. Lucchesi), par Jean Deny - Daphné (D. Reinhardt), par l'orch.
- 14 h. Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
- 14 h. 25 Disques.
- 14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Charles Bulzard.
- 14 h. 40 Bal à l'Opéra, ouv. (R. Heuberger), par l'Orch. Philh. de Berlin.
- 14 h. 50 La France coloniale : La chronique de la semaine.
- 15 h. Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

- 17 h. Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 15 Les Ondes joyeuses de Radio-Paris (retransmission depuis le Casino Mont-parnasse) - Accusé de la semaine : Les Chansonniers de Paris, avec Raymond Souplet - Attraction : René Schmitz - Surprise ? - Sketch - Orch. gai de Radio-Paris, dir. Raymond Wraskoff - Vedettes de demain - Invité d'honneur : Clément Duhour.
- 18 h. Radio-Journal de Paris.
- 18 h. 15 Les Ondes joyeuses (suite).
- 19 h. Radio-Journal de Paris.
- 19 h. 15 Les actualités.
- 19 h. 30 Jacques Mauran.
- 19 h. 45 Nos prisonniers.
- 20 h. Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 L'Orchestre de Casi-no de Radio-Paris, dir. Victor Pascal : Le baron tzigane, ouv. (Strauss) - Mon rêve s'achève, valse du film « Je suis avec toi » (Sylvia-no) - Le maître mineur, fan-taisie sélection (Weninger) - Clair de lune au Lido (A. Courtinoux) - Valse du roi Gambiruz (O. Métra) - Mar-che d'Auvergne (L. Ganne).
- 21 h. Radio-Journal de Paris.



RENE HERENT
(Photo Harcourt.)

21 h. 15 Quarante ans de chansons : première partie : « Ah ! la belle époque », réalisation d'André Alléhaut, avec André Pasdoc, Renée Gendre, le Trio des Quatre et l'Orchestre Paul Durand - La marche hongroise (Rackezy), par l'orch. - Charme d'amour (M. Boukay) - Fermons les rideaux (M. Boukay), par André Pasdoc - Garde ton cœur (Will-Dufleuve) - Frou-frou (Montréal-Blondeau), par Renée Gendre - Légèreté (Selling), par l'orch. - Sérénade du pavé (J. Varney) - Complainte des quat'z'étudiants (Xanrof) - Ah ! que c'est triste (Hermand-Brun), par le Trio des Quatre - Feu et tonnerre (Peltit), par l'orchestre.

22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Quarante ans de chansons : 2^e partie : avec l'Orchestre Richard Blareau.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
22 h. 50 Carmen, fantaisie (G. Bizet), par un Gd orch. symph.

23 h. Radio-Journal de Paris.
23 h. 15 Programme sonore.
23 h. 20 Quelques prisonniers du donjon de Vincennes, évocation radiophonique d'Armedée Bolnet.

23 h. 30 Musique de chambre.
24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit - Chaque soir (B. Bartholomew), par Fud Candrix et son orch. - J'ai fait cette chanson pour vous (J. Hess), par Johnny Hess - Etude en mineur (H. Bruyys), par un Gd orch., dir. Henk Bruyys - L'auberge du rendez-vous (Mortgède Buzeuil), par Rose Avril Marinella (Bucik), par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. Wolfgang Beutler - Valse (Brahms), par René Benedetti - Lakmé : « Air des clochettes » (L. Delibes), par Germaine Féraldy - Finlandia (J. Sibélius), par un Gd orch., dir. Hermann Abendroth.

1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit - Fantaisie hongroise pour piano et orch. (F. Liszt), par Edwars Kilényi et un Gd orch. - Havanaise (Saint-Saëns) par Jacques Thibaud - Le Barbier de Séville : « Air de Figaro » (Rossini), par André Baugé - Danse espagnole (Granados), par Pablo Casals - Un soir chez Paul Lincke, pot-pourri (P. Lincke), par un Gd orch., dir. Helmut Koch - J'irai (Llenas Lopez), par Armand Mestral - Faisons un rêve (Le Cunff-Moreau), par Rose Avril - Prière à

Zumba (A. Lara), par Raimon Mendizabal et son orch. - Evangeline (Plante-Lafarge), par André Claveau - De tout mon cœur (Sentis-Lagarde), par Jacqueline Moreau - Ce n'est plus la même chanson (Delette-Fernay), par Tino Rossi - Montmartre (Blareau-Muscat), par Richard Blareau et son orch. - Donn'moi d'quoi qu't'as, t'auras d'quoi qu'j'ai (Le-grand-Laverne), par Félix Paquet - Fud Candrix vous invite (Jack-Candrix), par Fud Candrix et son orch.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.

7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon.

7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Radio-Santé, Assurances sociales.

7 h. 55 Programme sonore de la journée.

8 h. Disques : Musique variée : Pot-pourri d'opérettes viennoises (arrgt Robrecht) - Fiançailles, valse (Westly) - Le tricorne (M. de Falla) : a) Les voisins ; b) Danse du meunier ; c) Danse finale.
8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 « Les couillises du turf », par Robert Hamm.
8 h. 52 Disques : Musique symphonique légère : La Farce du Cuvier, ouverture (G. Dupont) - La Source, ballet (L. Delibes) : a) Pas des écharpes ; b) Solo de cor et variations.

9 h. 10 Education Nationale : Littérature française : « De Victor Hugo à nos jours : Dada et le surréalisme » - Sciences : « L'ère tertiaire » (II) - Histoire : « La naissance des assignats » - Art antique : « Le théâtre romain » - Variété : « Montaigne aux eaux ».

9 h. 55 Disque : Soirée dans Grenade (C. Debussy).
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
11 h. 25 Chronique du Commissariat général aux questions juives.
11 h. 30 « L'Essor » (Com-

missariat général aux Sports).

11 h. 35 Solistes : Concerto en la mineur (Vivaldi). Violon : M. Miguel Candela. Mélodies, par Mme Odette Turba-Rabier : Les hiboux (R. Chailan) - Chansons médiévales (M. Thiriet) - Le rossignol et la rose (M. Delannoy).

12 h. « L'île déserte ». Production Michel Ferry.
12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 Disques.

13 h. Echos des Flandres françaises, par Jean-Serge Débus.

13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 Concert donné par la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Lieutenant-colonel Pierre Dupont.

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

14 h. « Les propos du Docteur Gamma », avec Andrée Champeaux et l'Auteur.

14 h. 15 « Les Pionniers inconnus », par Jean Marguet.

14 h. 45 Emission en langue anglaise.

15 h. Concert de musique enregistrée.

15 h. 25 En feuilletant Radio-National.

15 h. 30 Emission dramatique : Le mélodrame du Boulevard du Crime : « Lazare Le Pâtre », drame en quatre actes, avec prologue, de J. Pouchardy, avec Jean Toulout, Romuald Joubé, Paul Gétty, Robert Plessy, Emile Drain, Desmoulin, René Wilmet, Marcelle Gabarré, Anne-Marie Hunebelle, Pierre Héral.

16 h. 30 Nouvelles brèves.
17 h. Emission régionale (sur Lille-National seulement).

17 h. Solistes : Mélodies, par Marthe Ingrand : Pastourelle (H. Rabaud) - Réponse (J. Gallon) - Le bouquet (J. Mazellier) - 8^e nouvelette (Schumann). Piano : Monique Hass. (Sur toute la chaîne, sauf Lille-National).

17 h. 30 Nouvelles brèves.

17 h. 35 Emissions régionales.

17 h. 45 Emission en langue anglaise.

18 h. Radio-Jeunesse.

18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Deltell, directeur de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.

18 h. 35 Disque.
18 h. 40 Variétés.

19 h. Causerie « A bâtons rompus », par Paul Demasy.

19 h. 10 Disques.
19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disques.
10 h. Emission lyrique : « La Tour de Feu », drame lyrique de Sylvio Lazzari, avec l'Orch. Radio-Lyrique et choeurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. François Ruhlmann.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 « Les Mille et une Nuits », adaptation radiophonique des contes des « Mille et une Nuits », par Michel Ferry. Musique de Louis Aubert.

22 h. 05 « Les mauvais anges », par Ernest Fornairon, avec Maurice Dorléac.

22 h. 15 Disques : Musique symphonique : « La Farce du Cuvier », extraits (G. Dupont) - Le Baron Tzigane (Joh. Strauss).

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 50 Disque.

22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 57 Actualités parisiennes (reportage).

23 h. 15 Programme sonore du dimanche.

23 h. 20 Pour terminer la soirée.

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

0 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : L'Institut celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.
7 h. 15 Jolis chants, du soprano à la basse.

7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.
9 h. 10 La jeunesse allemande chante.

9 h. 30 Echos variés.
10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique variée.
12 h. Musique pour l'arrêt du déjeuner.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.

15 h. Bonne humeur.
16 h. Concert de l'après-midi.
17 h. Informations.

17 h. 15 Palette sonore, une émission variée.
18 h. Orchestre viennois de danse et de variétés.
18 h. 30 Informations.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Interimède musical.
19 h. 45 Hans Fritzsche vous parle.
20 h. Informations.
20 h. 15 Palette sonore.
22 h. Informations.
22 h. 15 Pour finir la semaine.
24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Causerie politique, par M. Schürgens - Voix du Reich - Actualités - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

Les Publications Techniques et Artistiques viennent de publier le premier album de leur nouvelle collection « Harmonies », consacrée à « La Femme, la Mode et l'Art ».

Présenté sous une couverture originale aux nuances délicates dues au talent d'un jeune artiste, Philippe-H. Noyer, ce luxueux cahier est préfacé par Léon-Paul Fargue.

Il réunit une série d'articles littéraires et artistiques sous les signatures de Marcelle Tiwayre, Lucien François, Jean - Marc Campaigne, Roger Regent, Henri Sauguet et Louis Cheronnnet.

Illustré de nombreux dessins et compositions en couleurs par une pléiade d'artistes de talent, tels que Christian Bérard, Bernard Blossac, Delfau, Jean Hervey, Marc Dolnitz et Michel Pinb, cet album constitue dans les circonstances actuelles un effort particulièrement intéressant et louable.

En dehors d'une revue complète de la mode nouvelle et de ses sources d'inspiration, des rubriques attachantes ont été consacrées au Théâtre, au Cinéma, à la Musique et même aux Livres d'Art.

SUIS VENDEUR MOULURES ÉLECTRIQUES 2x5 et 3x5. Écrire HAVAS PAU N° D 28914.

FRANCIA Lits-Voitures d'Enfants
JEUX et JOUETS
CHEZ FOUS BONS REVENDEURS
et 69 rue de Clichy-Paris

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

L'ALLIANCE Maison de confiance patentes vous aidera à contracter
MARIAGES HEUREUX
PARIS - PROVINCE
48, Bd de Strasbourg - Nor 65-28

UNE TRADITION MILLÉNAIRE AU PAYS
DU MIKADO ET DES SAMOURAIS

L'ÂME de L'EMPEREUR



MALGRÉ l'avènement du modernisme et l'adoption du standing occidental, le Japon reste le dernier refuge des traditions sacrées. Aussi bien est-ce le seul pays au monde qui possède aujourd'hui une histoire ininterrompue vieille de deux mille six cents ans. Et ceci explique peut-être cela.

En réalité, c'est à la création même de l'univers que les érudits de l'Empire prétendent faire remonter l'histoire du Japon. Ils s'appuient, pour cela, sur le témoignage d'un recueil de légendes, le *Nihon Shoki*, publié en l'an 720 de l'ère chrétienne, et qui tend à prouver que la suprématie nippone s'étend sur un million sept cent quatre-vingt-douze mille quatre cents ans avant la naissance de l'empereur Jimmu Tenno, le premier souverain, petit-fils d'Amaterasu Omikami, la déesse du Soleil. Pratiquement, ainsi que l'enseigne le culte shinto, religion nationale, la dynastie nippone n'a pas de début et n'aura probablement pas de fin.

On sait que le Mikado, héritier, par la volonté des dieux, de l'Empire et de son peuple — celui que ses fidèles sujets désignent plus volontiers sous le nom de *Tenno*, c'est-à-dire le Roi céleste — est considéré par eux comme la personnification terrestre de la divinité. Il est le possesseur du Miroir, du Sabre Faucheur d'Herbes, et du Collier de Joyaux, qui sont

les objets les plus sacrés de tout l'Empire. D'ailleurs, n'en est-il pas le détenteur des mains mêmes de la Déesse, de cette Amaterasu Omikami, qui régnait jadis à Takama-ga-hara, la grande Plaine Céleste !... Ces trois attributs de la souveraineté, nul autre que lui n'a le droit d'y toucher. La tradition le veut ainsi, — et sa puissance mystique est si grande, les anciens Nippons en connaissaient si bien le prestige, qu'ils avaient fini par ancrer en l'esprit du peuple que quiconque regardait l'empereur tombait aussitôt mort. Loin de finir en désuétude, cette croyance ancienne est de nos jours si vivace dans certaines contrées du Japon, qu'il est possible de voir des paysans, des gens de la basse classe, venir s'incliner à Tokyo devant les murailles qui environnent le parc impérial, sans même apercevoir l'habitation de leur maître et demi-dieu. Car le Tenno est presque un dieu, sa place dans la religion shintoïste étant supérieure à celle des saints.

Cette déification terrestre de l'empereur, qui fait de lui un autocrate aux pouvoirs les plus étendus, ne nous étonnons pas qu'elle ait donné naissance à une tradition, multiséculaire celle-là, en vertu de laquelle, dans le courant de la huitième année qui suit le décès du Mikado, la Cour procède à la mise en reliquaire de ses mânes. En d'autres termes, c'est l'âme même de l'empereur qui est canonisée, afin que les Nippons, en se prosternant devant elle, puissent adorer ainsi le descendant direct des dieux qui enfantèrent leur pays.

La cérémonie se déroule dans un temple spécialement construit sur la colline de Yoyogi, près Tokyo. Une multitude, accourue par la nouvelle route tracée entre la capitale et la colline sacrée, venue parfois des provinces les plus reculées, se masse sur le parcours de la procession pour rendre un suprême hommage au souverain qui n'est plus. Et voici que s'avance le cortège comprenant des centaines de dignitaires de la Cour, vêtus à l'ancienne mode : larges pantalons bouffants, cape de soie sans ornements, casque au long cimier ou simple toque en forme de tiare. Des prêtres shintoïstes transportent dans des coffres de bois précieux les objets qui avaient servi personnellement à l'auguste défunt. Ils sont accueillis, devant le porche monumental du temple, par le prince qui en est le gardien-chef, et un assistant, drapés tous deux dans des robes sacerdotales.

Des prêtres, alors, pénètrent seuls dans le temple, et c'est seulement lorsque les coffres dont ils sont porteurs ont été solennellement mis en place, que des prêtresses shintoïstes, escortées par les grands du royaume

en vêtements sacerdotaux, entrent à leur tour dans le sanctuaire divin et y exécutent des danses sacrées, notamment la *Kagura*, qui fait revivre par des pantomimes certains épisodes de l'Histoire japonaise. Les nobles, immobiles et recueillis, se rangent alors en demi-cercle, tenant dans leur main droite le *Chaku*, tablette de bois d'un symbolisme hermétique.

À la fin de la cérémonie, qui consacre le temple destiné à devenir un centre de pèlerinage où les générations futures viendront communier avec l'âme du monarque, un banquet grandiose réunit tous les invités. Après quoi, c'est la dispersion du cortège officiel, où les uniformes et les habits noirs modernes voisinent avec les costumes d'autrefois. Selon une ancienne et charmante coutume japonaise, les convives emportent alors, enveloppés dans des carrés de soie, des coffrets contenant quelques reliefs du somptueux festin à l'intention de leurs familles.

À la même heure, dans Tokyo, les tramways, somptueusement décorés d'écussons, de fleurs et de drapeaux, circulent avec peine dans les rues pavées, éclairées par des milliers de lanternes, où la foule, toute la nuit, déferle d'un quartier à l'autre, poussant de joyeux cris : « *Tenno Heika Banzai !* », en l'honneur du jeune Mikado.

Et cela, c'est tout le Japon, fanatique et traditionaliste, tel qu'il existera encore, peut-être, en l'an 2000 — lorsque les avions modernes, rapides et sûrs, auront mis Tokyo à trente heures de Paris.

Francis France.

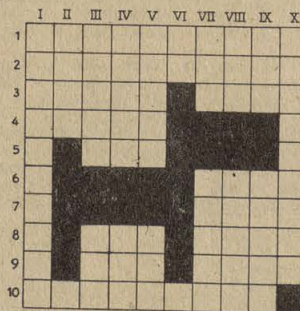


(Illustrations R. Moritz.)

Emission "Nippon" le 2-7-44 à 18 h. 15.

MOTS CROISÉS

Problème n° 62



HORIZONTALEMENT. — 1. Empoissonne délibérément son existence. — 2. Baguettes de verre qui servent à remuer les réactifs dans les vases. — 3. Plantes aux feuilles purgatives. — 4. Entre le matelas et la couverture. — 5. N'ont point de compagnie. — 6. Droite à gauche : affirmation étrangère. — 7. Bien pris permet de sauter plus haut. — 8. Ad Patres. — Ni ecclésiastique, ni religieux. — 9. Entre pe de poire. — Diminutif de prénom féminin. — 10. Expriment sur un mode plaintif.

VERTICALEMENT. — 1. Souhaitons que celui-là vous amuse (mot composé). — 2. Victime d'une erreur, il se noya. — 3. Nom de diverses cavités irrégulières de l'économie. — Héros de bien des histoires. — 4. Colonne brisée. — Inversé : nom de plusieurs papes. — 5. Ancienne capitale de la Moldavie. — Canton étranger. — 6. Les bouts de mot. — Inversé : Dieu latin. — 7. Une fille peut l'être sans être jolie. — 8. A qui l'on peut se fier. — Prénom masculin. — 9. Anagramme d'un rougeur. — Au calendrier mais, pour cette fois, non abrégé. — 10. Fait vivre dit-on.

Solution du Problème n° 61

HORIZONTALEMENT. — 1. Restaurant. — 2. Allusion. — 3. Ceint. — Seve. — 4. Omphale. — IV. — 5. Nés. — Rareté. — 6. Tn. — Caracas. — 7. Ato. — CII. — 8. Ru. — Génie. — 9. Eta. — dosent. — 10. Salant. — Sec.

VERTICALEMENT. — 1. Racontages. — 2. Élément. — Ta. — 3. Slips. — Oral. — 4. Tunh. — 5. Astarac. — On. — 6. Ui. — Larigot. — 7. Roseraies. — 8. Ane. — Ec. — Nés. — 9. Vitamine. — 10. Trèves. — Etc.

La robe couleur de grenade

RÉCIT
HISTORIQUE INÉDIT



par Ernest FORNAIRON
Illustrations d'Henry Fournier

RESUME

Un jeune notaire d'Avignon, Paul Giera, vit avec sa mère, veuve, et ses deux sœurs, Joséphine et Clarisse.

Les trois jeunes gens s'apprentent à aller passer une journée dans leur propriété de Font-Ségugne. Paul a invité son ami Théodore Aubanel à se joindre à eux, tandis que ses sœurs ont également convié une de leurs amies, Jenny Manivet.

Au cours de cette promenade, Théodore Aubanel et Jenny Manivet éprouvent l'un pour l'autre une vive sympathie, qui se transforme bientôt chez la jeune fille, en un sentiment plus tendre. Théodore, inconscient de cet amour, décide de faire un voyage en Italie, — ce départ navre Jenny.

LE SECRET DE ZANI (suite).

Pendant les semaines d'hiver qui suivirent, Zani s'abstint d'assister aux soirées hebdomadaires de la rue Banasterie.

Aux questions que leur posait Aubanel, Clarisse et Joséphine Giera, qui continuaient à voir leur amie, répondaient que M. Manivet avait interdit à sa fille de sortir le soir ; il était d'ailleurs devenu ces derniers temps, si quinteux et si tyrannique, qu'il avait presque réduit Zani à l'état d'humble serve, lui reprochant les moindres dépenses de toilette, lui refusant les plus modestes colifichets qui auraient pu plaire à sa jeunesse, et obligeant la malheureuse à vivre comme une domestique.

En apprenant ces nouvelles, Aubanel eut le cœur serré, et il resta plusieurs jours préoccupé et soucieux, en proie à une vague mélancolie, mais chaque jour qui passait le rapprochant de la date de son départ, sa pensée ne fut plus bientôt occupée que par son prochain voyage, et il ne s'attarda pas plus longtemps à songer aux heures lentes et lourdes qui s'écoulaient pour Zani, dans la maison silencieuse et triste du quai du Rhône, qui n'était plus depuis si longtemps éclairée et réchauffée par l'amour d'une maman.

Il était encore si jeune et si inexpérimenté, qu'il ne savait pas tout le prix qu'on doit attacher au bonheur, qui ne s'offre qu'une fois, et que c'est une folie de le laisser échapper.

Cependant, le soir où la famille Giera fêta le départ d'Aubanel pour Rome, Zani fit une brève apparition dans le salon de la rue Banasterie. Elle avait tellement supplié son père, que M. Manivet lui avait permis de sortir pendant quelques instants.

Alors, elle s'était habillée des mêmes vêtements qu'elle portait le jour où elle avait rencontré pour la première fois Théodore, à Font-Ségugne ; la même robe couleur de grenade, le corsage de soie et le petit mantelet, comme si elle eût voulu qu'avant de le quitter, son ami fit le même chemin qu'elle dans leurs souvenirs.

Pendant les premiers moments, elle se montra gaie, presque joyeuse, mais quand il commença à parler de ses projets, de ses futures promenades dans Rome, avec la superbe inconscience des bourreaux, elle fut de nouveau envahie par la tristesse, et elle eut l'impression d'être pareille à ces oiseaux que des enfants prennent un cruel plaisir à étouffer lentement dans leur main fermée.

Toutefois, elle s'efforça de sourire, et, à son tour, elle leva son verre au voyageur, et lui, ne se douta pas un instant qu'à cette minute, il la perdait pour toujours.

Il lui dit au revoir gaiement, sans penser que désormais pour elle, toute joie serait morte, toute espérance évanouie, et qu'il connaîtrait un jour, lui aussi, le même et profond déchirement.

M. Manivet habitait avec sa fille sur les bords du Rhône, entre la porte de l'Oulle et le pont Saint-Bénézet, en face de la Barthelasse, une petite maison rustique précédée d'une vaste cour où se dressait sous un platane, une immense meule désaffectée, posée sur un socle de basalte et où le maître — comme on dit là-bas — se plaisait pendant la belle saison, à vider en compagnie de quelque vieux dur-à-cuire de son espèce, une bouteille de Tavel ou de Châteaufort-du-Pape.

Veuf de bonne heure, et bien qu'il fût alors encore jeune, le père de Zani avait pris, sitôt après la mort de sa femme, des habitudes de vieillard.

C'était un de ces Provençaux du Comtat, si différents de ceux du littoral.

Sec et maigre comme un cep, austère et dur comme un moine ligueur, il riait rarement et son visage olivâtre restait la plupart du temps immobile et énigmatique, comme celui d'un Sarrazin.

Invariablement vêtu d'une longue redingote noire roussie par le soleil et coiffé d'un large chapeau de feutre aux larges ailes, le nez chaussé de conserves, il parlait peu, méditait beaucoup et s'était consacré à l'étude des insectes, prétendant que l'amitié de ces humbles bestioles le consolait de la méchanceté des hommes.

Il avait conservé intactes à son foyer les traditions patriarcales en usage en Provence, et il entendait les faire respecter.

C'est ainsi qu'il avait toujours mangé seul, à table, même du vivant de sa femme, tandis que celle-ci se tenait avec la servante, son écuelle sur les genoux, sous le manteau de la cheminée.

Certes, il aimait Zani, mais à la manière dont il pouvait aimer, c'est-à-dire qu'il entendait être respecté, obéi et surtout imposer sa volonté qui était rude et inébranlable.

En apparence ironique et dédaigneux, il gardait surtout au fond de son cœur, lancinante et vive, la nostalgie des grands espaces de Camargue, où il avait passé sa jeunesse au milieu des taureaux noirs, des chevaux blancs et des flamants roses.

Devenu citadin après son mariage, il avait alors vendu son « mas » de la Crau pour mener en Avignon une existence de petit bourgeois qui convenait peu à son caractère indépendant et fier.

On pouvait penser qu'il s'était plié aux habitudes de la ville, mais en réalité il avait gardé intacts son farouche orgueil et ses mœurs sévères.

On l'appelait toujours « maître Manivet », comme autrefois l'avaient appelé ses bergers et ses gardians, et maître il entendait bien le rester envers et contre tous.

D'une extrême politesse, froide et réservée, on ne l'avait jamais vu se mettre en colère, mais il avait une façon de redresser la taille, d'ôter ses conserves, de plisser ses lèvres rasées dans un méprisant rictus, et de fixer ses yeux sur les vôtres, qui enlevait aux plus hardis l'envie de lui tenir tête.

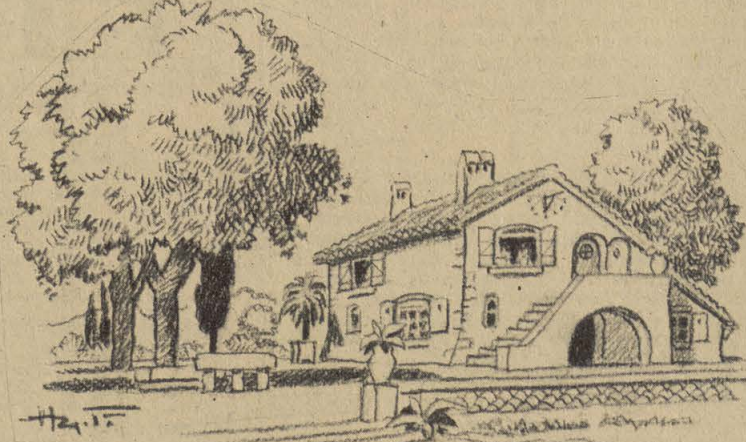
Or, dans les derniers jours de février 1854, quelque temps après le départ d'Aubanel, comme il achevait de souper, M. Manivet fit décoiffer une bouteille de muscat, se fit servir deux verres et invita Zani à venir trinquer avec lui.

Quand elle fut assise en face de son père, celui-ci commença par déguster quelques gorgées du vin doré et liquoreux, puis ayant humé lentement une prise de tabac, il prit la parole sur un ton calme mais décidé, qui n'admettait pas de réplique.

— Ma fille, dit-il, je deviens vieux et toi tu es maintenant en âge d'être mariée. J'ai trouvé pour toi un fiancé sérieux, riche et loyal. C'est Pierretou, le fils de mon ami maître Am-



...Il lui dit au revoir gaiement sans penser que désormais pour elle toute joie serait morte.



M. Manivet habitait avec sa fille une petite maison rustique.



Sec et maigre comme un cep, austère et dur comme un moine li-gueur, il riait rarement.

fonde affection et le plus tendre respect. Je me suis toujours inclinée devant votre volonté, je n'ai jamais fait entendre la moindre plainte, mais aujourd'hui il ne m'est pas possible de vous répondre comme vous le souhaiteriez.

Il leva la tête, aspira l'air et souffla comme une bête dans l'arène, prête à prendre son élan; mais il se contint et, les dents serrées, sans un mot, il jeta contre le sol aux petits pavés rouges, le verre de cristal qu'il tenait à la main.

— Mon père! murmura Zani, en se baissant pour ramasser les morceaux.

— Tais-toi, lui ordonna-t-il rudement, et assieds-toi!

Elle obéit. Alors, il reprit, menaçant :

— C'est la première fois de ma vie que je te trouve désabéissant et rétive. Tu as certainement une folle en tête, mais qu'il faudra bien m'avouer; sans cela, gare! Je te briserai comme j'ai fait de ce verre!

Elle appela à son aide tout son courage, et résignée avec le calme que donne la pureté de l'âme :

— Puisque vous l'exigez, mon père, dit-elle, et qu'aujourd'hui vous me parlez de mariage, il vaut mieux, en effet, que vous connaissiez mon secret. Il n'est pas de ceux que vous pourriez désapprouver, et qui entacheraient votre honneur ou le mien. Je voudrais tout simplement, si vous le voulez bien, entrer le plus tôt possible au couvent!

— Oh! Par exemple, dit seulement M. Manivet.

Et il resta un long moment songeur, la tête baissée, le menton presque appuyé contre la poitrine, comme un homme frappé à mort; seuls les mouvements saccadés de ses mains aux doigts effilés et aristocratiques, posés sur la table, indiquaient quel était son trouble.

Anxieuse, Zani se pencha vers lui.

— Papa, mon papa! murmura-t-elle.

Il releva la tête :

— Perds donc l'habitude, dit-il, de parler comme un bébé.

Puis il ôta ses lunettes bleues, et il regarda longuement sa fille.

— Si tu as promis ton cœur à un autre, reprit-il enfin d'une voix grave et presque douce, tu peux te confier à ton père. Je te connais assez pour savoir que ton fiancé sera digne de toi et je te donnerai mon consentement. Je ne me reconnais pas le droit de t'obliger à sacrifier ta jeunesse et à faire de toi une recluse.

Elle s'écria dans un élan de joyeuse délivrance :

— Je n'ai pas choisi un fiancé, mon père, mon cœur est libre, et c'est avec un grand bonheur que je me ferai religieuse.

Alors, M. Manivet l'attira vers lui et lui posant ses mains sur les épaules :

— Ma pauvre enfant, dit-il, est-ce que tu as bien réfléchi avant de prendre une pareille décision? Tu es si frêle et si jeune, et l'existence des nonnes est rude et pénible.

— Je ne suis pas effrayée, répliqua-t-elle, et je me suis déjà renseignée. Je n'ai pas l'intention de rentrer dans un cloître. Je serai de ces religieuses qui vivent dans le monde, comme on dit, qui sont occupées à soigner les pauvres et les malades. J'ai écrit à Bourg-Argental, et la supérieure des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul de cette ville veut bien m'accueillir dans sa communauté comme sœur de charité. Elle m'attend pour mon noviciat.

M. Manivet hocha la tête en soupirant :

— Je me rends compte, dit-il, que ta décision est bien prise et que tu as choisi ton destin. Tu partiras d'ici quand tu voudras; je te demande seulement que ce ne soit pas trop tôt; laisse-moi le temps de m'habituer à la pensée de ma prochaine solitude.

— Mon père! Vous êtes bon!

Il se leva et, attirant Zani contre sa poitrine, il l'embrassa sur le front :

— Ma pauvre petite! Mon enfant! murmura-t-il.

Puis, brusquement, il se détacha d'elle et courut ouvrir à son chien Sultan qui grattait à la porte. Il prit son bougeoir :

— Bonsoir, Zani! dit-il de sa voix redevenue rude. Bonne nuit!

Et, précédé par la bête, il monta l'escalier qui conduisait à sa chambre.

Immobile, Zani écouta son père aller et venir au-dessus de sa tête, et il lui sembla que son pas était devenu brusquement plus pesant

(1) Six mille francs; le mot pistole étant alors le terme employé par certaines gens attachés au passé, pour désigner une pièce de dix francs.

et plus lourd, comme celui d'un homme qui venait de vieillir soudainement; bientôt cependant tout redevenit silencieux; alors elle éteignit la lampe à huile et, sans bruit, elle gagna à son tour le premier étage.

En passant devant la porte de M. Manivet, elle perçut une vague plainte; elle prêta l'oreille et elle comprit que son père pleurait; alors, déchirée, n'en pouvant plus de chagrin, elle courut s'enfermer dans sa chambre et, s'abattant sur son lit, la tête enfouie dans l'oreiller, elle se mit à sangloter comme une enfant.

Dans l'après-midi du lendemain, elle se rendit chez les demoiselles Giera.

Toute riieuse, Joséphine, avant même que Zani eût parlé, lui annonça :

— Ce matin, Paul a reçu une lettre de M. Aubanel. Notre ami lui écrit qu'il est monté dans la grande boulev de Saint-Pierre et qu'il a gravé tous nos noms sur le mur. Bon Théodore! Rome ne lui fait pas oublier Avignon!... mais s'interrompant soudain sur ce sujet :

— Qu'avez-vous donc, Zani, dit-elle, vous êtes pâle, et elle appela :

« Clarisse, Clarisse ! »

Cependant Zani répondait d'une voix qui tremblait :

— Ce n'est rien, j'ai mal dormi la nuit dernière et je suis un peu lasse... Si vous saviez ce que...

Elle n'eut pas le temps d'achever; instinctivement, elle essaya de s'accrocher à un meuble, mais elle n'en eut pas la force et elle tomba évanouie dans les bras de l'oncle Maximin, qui venait d'entrer.

De son côté, Clarisse arrivait avec un flacon de sels. Au bout de quelques brefs instants Zani revint à elle :

— Je suis stupide, dit-elle, et je vous prie de m'excuser. Il faudra bien pourtant que je m'habitue à être moins sensible!...

Et, comme Joséphine et Clarisse se taisaient, discrètes et émuës, ayant conscience que des événements graves troublaient l'existence de leur amie, Zani les attira vers elle, et avec un triste sourire :

— Mon père, leur dit-elle, s'était mis en tête de me marier, alors je lui ai avoué que ma vocation était d'être religieuse; d'ailleurs, vous le saviez déjà.

Les deux sœurs restèrent un bref instant silencieuses et interdites, puis Joséphine prit la parole :

— Je me souviens, en effet, combien, depuis quelque temps, vous étiez troublée quand vous rencontriez une religieuse, et vous me disiez : « Un jour, je serai comme cela, moi aussi ! » mais Clarisse et moi, nous pensions que vous parliez ainsi parce que vous aviez au cœur une grande souffrance, mais que c'était là une simple idée dont vous guéririez vite.

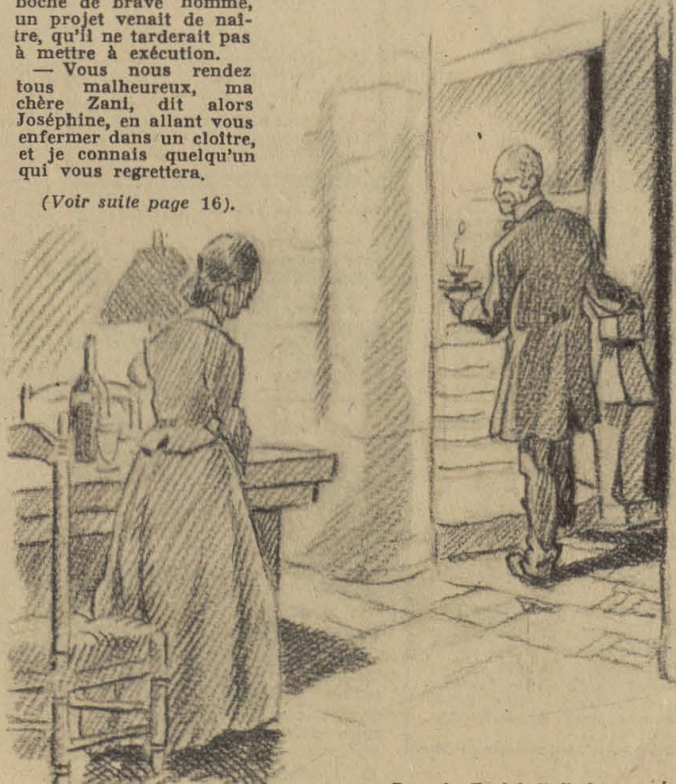
— Oh non! répondit Zani, ce n'était pas un caprice d'enfant. Je n'ai pas pris cette décision sans avoir réfléchi, et elle ajouta presque à voix basse, ni sans avoir souffert.

— Jolie comme vous êtes, Zani, s'écria Clarisse en l'embrassant, vous ne pouvez pas renoncer aux plaisirs de la vie. Je suis sûre que l'oncle Maximin vous donnerait tort.

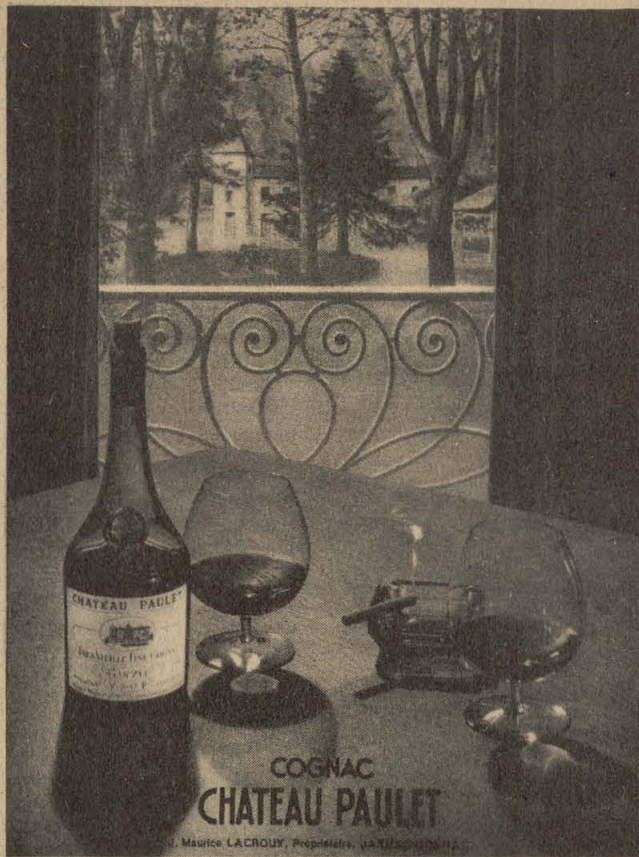
Elle se retourna pour prendre à témoin le vieux soldat, mais celui-ci s'était déjà retiré discrètement; il ne voulait pas donner son opinion, mais il croyait avoir deviné la vérité et, dans sa dure charité de brave homme, un projet venait de naître, qu'il ne tarderait pas à mettre à exécution.

— Vous nous rendez tous malheureux, ma chère Zani, dit alors Joséphine, en allant vous enfermer dans un cloître, et je connais quelqu'un qui vous regrettera.

(Voir suite page 16).



« Bonsoir, Zani! dit-il de sa voix redevenue rude. Bonne nuit ! »



Allez chez Jackilaine

La meilleure valeur pour vos points

Vous choisirez parmi les
BLANC - ROSE - GRIS
ROUILLE - BORDEAUX
MARINE - NATTIER
BEIGE - CIEL - ROY

LAINES DU **marin** EN PELOTES

Magasins ouverts de 9 à 18 heures :
13, r. Antoine-Villon - Mét.: Ledru-Rollin
14, r. Ferdinand-Flocon - M.: Jul.-Joffrin
82, r. de la Jonquièrre - M.: Marc.-Balagny
64, rue Cantagrel - M.: Tolbiac-Pl. d'Italie
114, rue de Flandre - Métro: Crimée
181, avenue de Clichy - Mét.: Porte-Clichy

"LES ONDES"
DIRECTION ADMINISTRATION
55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

●

RÉDACTION
114, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : ELY. 52-98

●

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS
Téléphone : R.C. 67-90

La chanson que vous aimez... demandez-la

ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
ÉDITION DES SUCCES

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille
Joignez par mandat ou timb., 3 fr. 25 par chanson

Blanchette Brunoy et Jean Mercanton seraient les principaux interprètes du nouveau spectacle du Théâtre de l'Ambigu qui commencerait au début de juillet.

Le théâtre du Palais-Royal, en plus des soirées, joue tous les jours à 15 heures, à la lumière du jour, sauf le mardi.

Chaque soir, à 20 heures, Parisys présente, à la lumière du jour, **La parade amoureuse** de M. André Ransan, avec Simone Valère, Christiane Wiegant et Raymond Ségard. Matinées : samedi, dimanche et lundi, à 15 heures.

SPECTACLES

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
4 MILLIONS

PALAIS-ROYAL tous les jours (sauf mardi)
Matinée à 15 heures
du grand succès comique **MOUMOU**

DAUNOU J. PAQUI
MONSEIGNEUR

BOBINO
un succès sans précédent

Georges GUÉTARY

TH. MICHEL
PARISYS
présente
LA PARADE AMOUREUSE
de M. André RANSAN
Jouée par **Simone VALÈRE**
Ch. WIEGANT et **Ray SEGARD**
A la lumière du jour, tous les soirs à 20 h. (sauf lundi)
Mat. sam., dim., lundi 15 h.

ÉTOILE
JEAN TISSIER, G. Tissier
FRED ADISON, B. Hirth
Ven. 15 et 19 h. Sam. 15 et 20 h.
D. 14, 16, 30 et 20 h. Lun. 15 et 19 h.

MATHURINS
M. HERRAND - J. MARCHAT
LE MALENTENDU
Samedi 20 h. 30
Dimanche 2 Matinées à 14 h. 30 et 17 h. Soirée 20 h. 30

AVIS A NOS LECTEURS

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous prenons à nouveau des abonnements à notre journal, selon le tarif suivant :

1 AN ————— 250 fr.
6 MOIS ————— 125 fr.

C.C.P. PARIS 147.805

LA ROBE DE GRENADE
(suite de la page 15)

La jeune fille regarda son amie et des larmes perlèrent au bord de ses paupières, mais la faiblesse ne fut que passagère et elle expliqua d'une voix calme et résignée :

— Je vous parais heureuse et je suis sans repos. Sans doute un jour me suis-je imaginé que j'avais trouvé une espérance de bonheur, mais peut-être n'en ai-je pas été digne, car j'ai attendu pendant des semaines et des semaines des mots qui eussent pu être assez forts et en même temps assez délicats pour me retenir ; enfin, les seuls capables de me faire rester dans le monde et de me lier à la douceur d'un foyer. Comme les autres femmes je souhaitais d'avoir un mar., des enfants et d'être heureuse et aimée!... J'ai attendu et je n'ai fait qu'attendre!...

Sa voix avait légèrement faibli et les demoiselles Giera comprenaient combien grande avait dû être sa détresse.

Elle soupira longuement, puis elle reprit :

— Maintenant, il est trop tard pour revenir en arrière et pour avoir des regrets superflus. Mon parti est pris ! et je ne sais même pas si j'aurai le courage de rester encore longtemps auprès de mon père, bien que son chagrin m'ait brisé le cœur ! Mais si je tarde trop longtemps à partir, je crains de n'être plus assez forte et c'est du courage... beaucoup de courage qu'il me faut ! Aussi, il vaut mieux ne pas m'attarder et avant le mois de mai j'espère bien être admise chez les Sœurs de Charité de Bourg-Argental comme novice.

Et elle expliqua que depuis quelques semaines déjà, elle était en correspondance avec la Supérieure des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul qui dirigeait la communauté de cette ville. Elle n'ignorait pas quels travaux difficiles ou rebutants elle aurait à accomplir ; c'est ainsi qu'elle s'occuperait d'abord des enfants en qualité de novice, puis, plus tard, on l'affecterait au service des malades ou à celui — plus rude encore — des prisonniers. C'est une existence d'abnégation et de sacrifice qui serait désormais la sienne, mais du moins, elle connaîtrait enfin ce que ne peut pas donner le monde : la paix totale du cœur.

Joséphine et Clarisse l'écoutaient en pleurant. Elle les consola :

— Il ne faut pas ajouter à mes regrets avec vos larmes. Ayez pitié de ma faiblesse et comme moi, faites au moins semblant d'être contentes. D'ailleurs, rassurez-vous, vous savez bien que les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul ne sont pas cloîtrées ; je pourrai donc continuer à vous écrire et je viendrai vous voir chaque fois que j'aurai une permission.

— Mais vos beaux cheveux, Zani, dit Clarisse en sanglotant, on vous les coupera !

— Pas avant que j'aie prononcé mes vœux, répondit-elle gravement, mais sur un ton si tranquille qu'elles en furent bouleversées.

Décidément, l'âme de Zani leur resterait toujours inconnue et secrète. Elles devinèrent une volonté inébranlable ; toutefois, elles espéraient encore que rien n'était perdu et que la décision de leur amie ne serait pas irrévocable. Sans doute, savaient-elles Zani étrange et mystique, et la connaissaient-elles mélancolique et songeuse, mais elles étaient sans détours et trop dénuées de complications pour penser qu'on ne peut pas se consoler un jour d'un chagrin d'amour. (A suivre.)